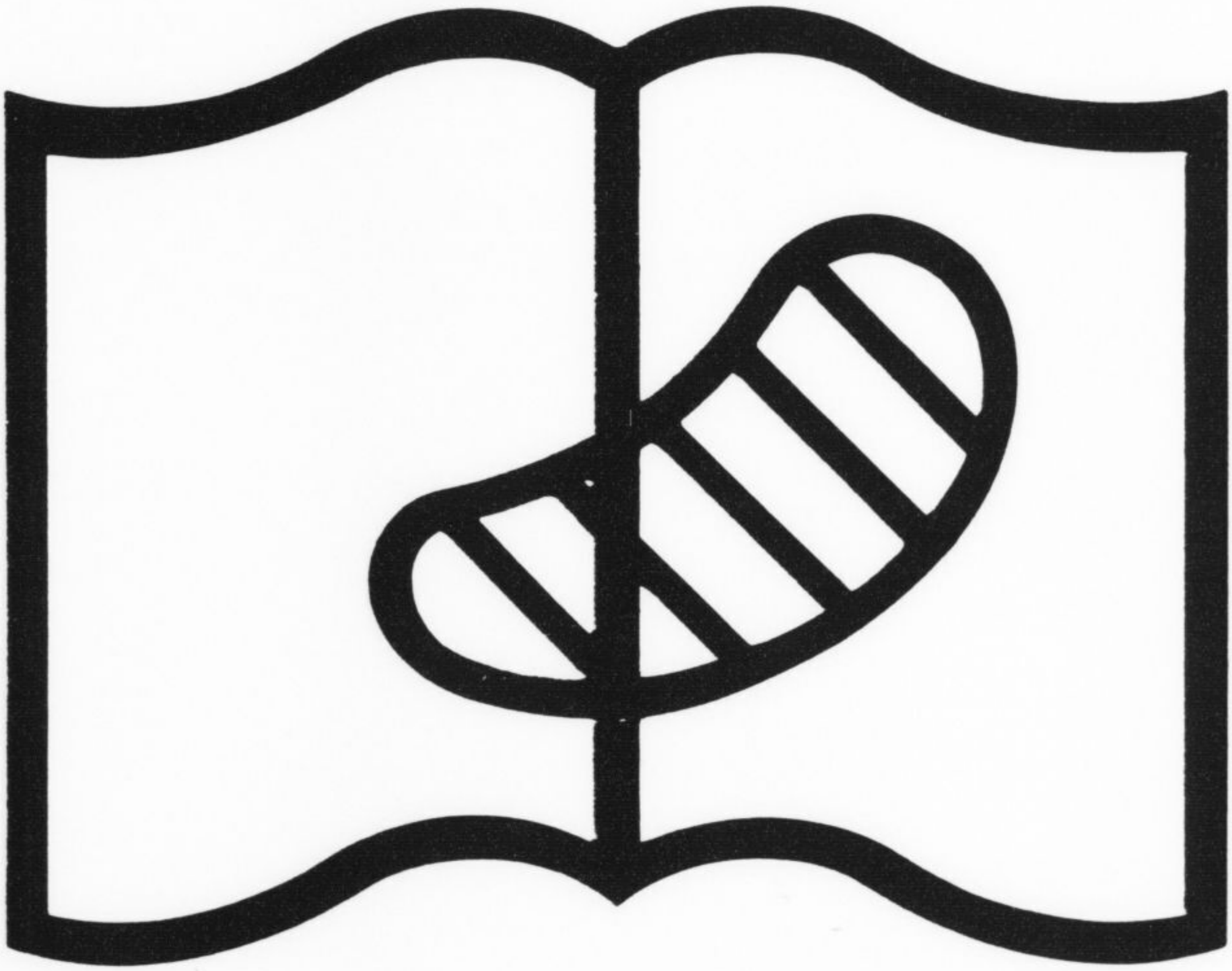


Original illisible

NF Z 43-120-10

Paris-presse

4e Année - N° 865 MERCREDI 1er OCTOBRE 1947 4 FRANCS Saint-Rémi.

SHAMPOOING LIQUIDE Cabb VIBERT FRÈRES

Dernière édition

LE PLAN L'oncle Sam peut-il sauver l'Europe ?

Marshall à la merci de l'acier américain

4.000 ans de charbon !

Des siècles de minerai de fer

Mais en dépit de ce sous-sol inépuisable, la production ne peut satisfaire à la demande de la consommation intérieure

7 REPORTERS à bord d'une salle de rédaction volante ont sillonné les Etats-Unis. Leur enquête doit faire un inventaire des moyens que les Américains mettront en œuvre pour satisfaire aux obligations découlant de la mise en train du plan Marshall.

Après un survol à très haute altitude, nous entrons aujourd'hui dans le vif du sujet. On pense quelquefois que le charbon ni le fer ne prêtent à des accents romantiques ; la science, croit-on, a longuement dépassé des matières aussi viles... Pourtant c'est encore l'acier qui est la clef de toute puissance. Et les Etats-Unis ne s'y trompent pas qui ont mis au premier plan de leurs préoccupations les répercussions que peuvent avoir sur l'industrie de l'acier les besoins urgents de l'Europe.

UNE nation sans acier n'est qu'une province ; un pays n'est grand que s'il possède à la fois le fer et le charbon pour produire cet acier...

Ces vérités sont vieilles d'un siècle, mais combien vivantes ! Dans la région de Pittsburgh, au centre de la plus ancienne exploitation charbonnière des Etats-Unis, des filons énormes s'offrent à l'exploitation. Celui-ci a trois mètres de haut, mais devant mon émerveillement, un mineur de l'ouest me dit :

— Des filons de trois mètres de haut, peuh ! J'en ai connu qui avaient vingt mètres.

C'est vrai. Au Colorado et dans l'Utah, il y a sous les fermes et les « ranches » des gisements inimaginables.

Ces Etats sont pour ainsi dire en charbon. Partout, au cours de mon reportage, j'ai rencontré des productions fantastiques pouvant être obtenues avec rapidité dans les conditions les plus économiques.

C'est plus qu'il n'en faut pour notre acier. Et nous abordons maintenant le problème de l'essence synthétique à partir du charbon : une usine d'expérimentation est construite à Pittsburgh. Ailleurs, on fait des expériences de fabrication de gaz, en mettant le feu à la mine ; ainsi, pour distiller la houille n'est-il plus besoin de l'extraire. J'ai vu à Gorgas (Alabama) un homme juché sur une colline, tandis qu'à 50 pieds sous lui le charbon brûlait sous terre.

— Je peux vous assurer qu'on y arrivera, dit l'homme.

Oui, nous avons assez de charbon pour faire tout ce que nous pouvons désirer ! Et il en sera toujours ainsi... ou presque.

Nos réserves, sur la base de la consommation actuelle, sont évaluées à 4.000 ans. Ce qui revient à dire que les calculateurs arrivés à 4.000 ans n'ont pas jugé utile d'aller plus loin.

Prochain article :

Une révolution dans l'industrie : le tapis roulant

Alors ?

EN HÉSITANT LES U. S. A. RÉPONDENT :

" Consentons des sacrifices pour restaurer dans les Etats non communistes d'Europe un standard de vie normal "

SUITE EN PAGE 3

17 % DES VOIX AU R. P. F. SELON LE GALLUP FRANÇAIS

Pour la première fois depuis la fondation du R.P.F. l'Institut Français d'Opinion Publique a posé la question suivante :

« Si des élections avaient lieu aujourd'hui, et si vous aviez à choisir parmi les partis suivants, pour qui voteriez-vous ? »

Réponses :

Communistes	22 %
R. P. F.	17 %
M. R. P.	10 %
Socialistes	10 %
Rass. des Gauches	5 %
P. R. L.	5 %
Autres partis	3 %
Ne répondent pas	28 %

En face de ces chiffres, il n'est pas inutile de rappeler qu'aux dernières élections législatives, les suffrages exprimés s'étaient ainsi répartis :

Communistes	26,2 %
S. F. I. O.	17,9 %
M. R. P.	26 %
R. G. R.	11,1 %
Modérés	16 %

CE SOIR, CONSEIL DE CABINET

Un conseil de cabinet se tiendra ce soir, à 21 h. 30, à l'hôtel Matignon. Son ordre du jour comporte l'examen des travaux du Comité d'assainissement financier, qui doit se réunir à nouveau cet après-midi, à 17 heures ; l'examen du projet de réforme fiscale et différentes autres questions.

PAKISTAN ET YEMEN MEMBRES DE L'O.N.U.

NEW-YORK, 30 septembre. — L'admission à l'O.N.U. du Pakistan et du Yemen, approuvée la semaine dernière par le Conseil de sécurité, l'a été également par la commission politique.

Le nombre des Nations unies, qui était de 51 lors de la formation de l'organisation internationale et s'est élevé à 55 en 1946, se trouve ainsi porté à 57. — (A.P.)

Pas d'aide immédiate des U.S.A., mais...:

TRUMAN DÉCIDE : France et Italie vont recevoir

- **342 millions de dollars prélevés sur l'UNRRA avant la fin de l'année ;**
- **580 millions en janvier.**

NEW-YORK, 30 septembre.

LA conférence tenue lundi à Washington par le président Truman et le général Marshall avec les leaders du Congrès s'est soldée par un échec du parti de l'aide immédiate à la France et à l'Italie. Les leaders ont estimé que les crédits demandés par le président Truman ne pourraient être ouverts qu'après un vote du Congrès.

Le projet présidentiel des 580 millions de dollars accordés à notre pays et à l'Italie pour le premier trimestre de 1948 suivra donc la voie normale des commissions et sera peut-être présenté au Congrès réuni en session extraordinaire.

Mais le problème de l'aide immédiate n'est pas pour autant résolu. On sait que le président Truman et le Département d'Etat avaient envisagé d'utiliser les fonds de l'Import-Export Bank et de la Banque du Crédit Agricole pour financer les achats européens du dernier trimestre de cette année.

Le président Truman envisage désormais de faire appel au reliquat des fonds de l'U.N.R.R.A., actuellement en liquidation. 342 millions de dollars pourraient être ainsi mis à la disposition de la France et de l'Italie et couvrir leurs besoins les plus urgents jusqu'en décembre.

C'est donc avec ce qu'il est convenu d'appeler un sobre optimisme que les diplomates français envisagent les conversations qui vont avoir lieu à Washington cette semaine.

Le blé, problème majeur

M. Georges Bidault sera reçu jeudi par le président Truman et compte rester jusqu'à vendredi soir ou samedi dans la capitale américaine où se décidera l'étendue de l'aide des Etats-Unis à notre pays dans les prochaines semaines.

Le bilan de la situation française, présenté au secrétaire d'Etat Marshall, souligne qu'aurès la date du 15 octobre, la France devra cesser complètement ses importations de blé, de charbon et de matières grasses. Cela signifie, notamment, du pain un jour sur deux pour le peuple français.

Jusqu'ici, les demandes françaises ont été jugées avec faveur à Washington où l'on est maintenant d'accord sur l'assistance de la France. Rien de définitif ne sera acquis avant la fin de cette semaine, cependant. La France estime ses besoins à la somme de 100 millions de dollars par mois, avec un emprunt immédiat d'environ 150 millions. Il serait prématuré de dire que les Américains sont d'accord pour consentir cet emprunt, mais les perspectives sont bonnes.

SUITE EN PAGE 3

LA TERRE TREMBLE EN IRAN : 400 MORTS

TEHERAN, 30 septembre. — Un violent tremblement de terre s'est produit aujourd'hui dans la province de Kherasan, dans l'est de l'Iran. Le village de Daoulatabad, près de Birdjande, a été complètement détruit, et, selon les communiqués officiels, le nombre des morts serait de 400.

Les secousses sysmiques se seraient répétées avec des intensités variables au cour de ces derniers jours. (A.P.)

LES FAUSSAIRES connaissaient-ils Sinibaldi ?

(De notre envoyé spécial Georges ARQUE.)

MARSEILLE, 30 septembre.

LES gangsters ont abandonné, dans la propriété de Salvini (au-dessus), le dernier carton contre lequel ils exerçaient leur habileté ...et leurs parabellums. Au-dessous : Les policiers indiquent l'entrée du mas de Salvini où celui-ci avait installé la « presse à faux dollars ».

(Belinos « Paris-presse ».)

DEPUIS hier, l'épisode marseillais de l'affaire des faux dollars s'est, on peut le dire, corsé. Et qu'on ne voie pas là un mauvais jeu de mots. Non, l'affaire, à notre sens, s'est corsée au moment où l'un des policiers a ordonné aux douze nouveaux prisonniers, et par pure fantaisie :

— M. X..., levez-vous !

Il faut le dire : tout aussitôt douze séants se sont dressés !

Et le commissaire, perplexe, a grommelé :

— Diable ! S'ils se prennent tous pour le chef, notre tâche finale ne s'annonce pas aisée...

Une plaisanterie, sans doute. Au vrai, M. X..., chef du gang, directeur de tous ces gangs, n'est pas encore identifié. Mais, à Marseille comme à Paris, on croit de plus en plus à sa réalité.

— Car toutes ces entreprises, me disait tout à l'heure un autre policier, le commissaire Louat, ont demandé de sérieuses mises de fonds... Réflexion justifiée. Il n'était, pour s'en convaincre, que de se rendre à Eguilles, dans le domaine d'André Salvini, propriétaire du « Gaulois », le bar marseillais.

A Eguilles on devait découvrir la « rotative » ; une « rotative » qui est d'ailleurs plus simplement une machine à plat. Mais quelle machine ! On l'a vu, elle ne pèse pas moins de sept tonnes !

C'est bien la première fois qu'on aura vu une imprimerie clandestine, une imprimerie pour faux dollars, installée dans un cabanon, en plein bled provençal ! Et qu'on aura vu fonctionner une machine à imprimer des billets de la Sainte-Farce au chant des cigales...

Il a fallu, bien sûr, que le Dieu des policiers leur apportât toute sa protection, sous les traits désormais connus d'un aimable et complaisant inculpé, Marcel Vergez, pour que ceux-ci se rendissent, samedi, à la Corbière !

La Corbière...

Les hôtes de la Corbière étaient d'ailleurs d'habiles tueurs, si l'on se fie au « carton » accroché à un pin, et sur lequel ils avaient exercé, tout récemment, leur adresse.

Mais voilà, ils ont été surpris ! Pour une fois, ce sont les policiers qui tenaient les mitraillettes...

Quelqu'un qui a été aussi surpris, fut l' « imprimeur » Bertello.

Cela ne se passait plus, on le sait, à Eguilles, mais dans le cabanon de Joseph Perfetti, à Cabriès. A Cabries où devaient se rendre, après Eguilles, les policiers accompagnés de leurs chiens.

Bertello mélangeait des encres et il en avait plein les bras et plein la figure.

— C'est pour les poules ! tenta-t-il de faire admettre.

Car le poulailler jouait à Cabriès le rôle dévolu au chenil, à Eguilles.

Une aimable diversion ; mais les policiers purent faire facilement admettre à Bertello que la nourriture des volailles ne s'achète pas dans les établissements spécialisés dans la fabrication des encres d'imprimerie.

Mais il manque une unité à la bande des « messieurs de Cabriès » : Stimca, l'ancien maître des lieux, qui

SUITE EN PAGE 3

JO GARDAN ne s'est pas évadé d'Etampes cette nuit

Après son interrogatoire au quai des Orfèvres, Jo Gardan a été conduit, hier soir, à la prison d'Etampes, où sont incarcérés ses complices. Le gangster y a passé la nuit sous une surveillance étroite, les menottes aux mains. La police judiciaire, à qui Gardan avait été « prêté » par la Sûreté, est donc déchargée du soin de le garder, puisque le bandit est maintenant à la disposition du juge d'instruction d'Etampes.

TROIS NOUVEAUX « EXODUS » APPROCHENT DES côtes palestiniennes

JERUSALEM, 30 septembre. — Les autorités navales britanniques annoncent que des unités de la flotte ont intercepté trois navires transportant 4.500 réfugiés juifs voguant vers les côtes palestiniennes.

Ces navires viennent de traverser les Dardanelles après avoir quitté le port bulgare de Bourgas, sur la mer Noire et sont attendus, demain ou après-demain, dans les eaux palestiniennes.

D'autre part, les autorités britanniques se refusent à commenter les bruits selon lesquels tous les Juifs se rendant en Palestine sans autorisation seraient désormais renvoyés à leur point de départ.

LES PARTISANS ATTAQUENT un village grec où le roi Paul passait la nuit

ATHENES, 30 septembre. — Les partisans ont attaqué la localité d'Edesse, dans la région de Monastir, alors que le roi Paul de Grèce s'y était arrêté pour y passer la nuit.

Selon les informations parvenues à Athènes, le roi, entendant des coups de feu aux alentours de la ville, se rendit sur la scène de la lutte dans une « Jeep ».

Les troupes régulières ont repoussé les agresseurs.

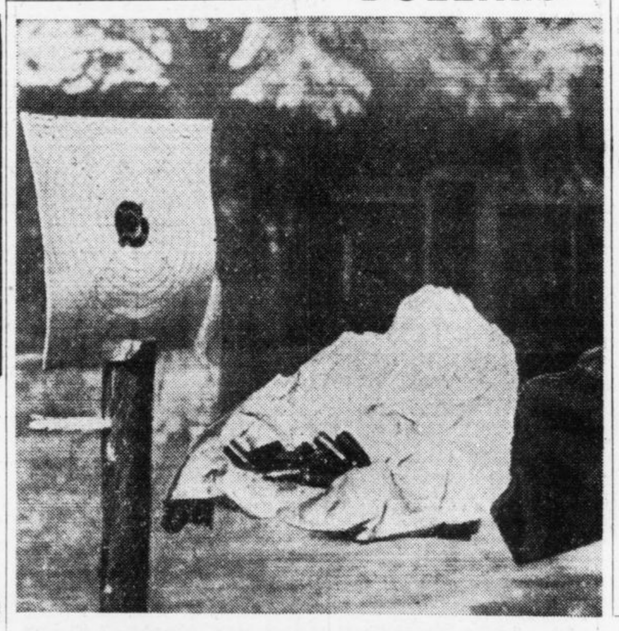
Le roi Paul inspecte actuellement les unités grecques de cette région. — (U.P.)

M. STOP sera mercredi 1er octobre à Espéraza

(Voir détails page 2.)

Sans incident grave LES CAMIONS DE SUCRE ont quitté Verdun

LES FAUX DOLLARS



La troupe avait repoussé le piquet des manifestants et forcé une barricade à l'aide d'un bull-dozer

La grève générale, ordonnée par les syndicats locaux, n'a duré que quelques heures

(De notre envoyé spécial Jean PAINSET.)

VERDUN, 30 septembre.

LES 142 camions de sucre ont quitté Verdun ce matin, à 10 heures.

Et l'on peut heureusement écrire que, en dépit de certaines craintes, l'opération s'est déroulée sans incident grave.

Après une nuit calme, l'état-major de la caserne Miribel s'est réuni, ce matin, à 9 heures.

Quelques minutes plus tard, les officiers du 40e régiment d'artillerie, des C.R.S. et des gardes républicains quittaient le P.C. du contrôleur général Puybarreau.

La décision venait d'être prise.

A 9 h. 15, une centaine de gardes républicains partaient du port Saint-Paul, arrivaient au rond-point des Etats-Unis où les manifestants avaient établi un de leurs barrages.

Ils repoussaient aussitôt, fermement, mais sans brutalité soixante hommes d'un piquet de faction qui reculaient en opposant quelque résistance. Quelques coups de poings furent échangés. On maintint les manifestants à 200 mètres de là.

Dans le même temps, des artilleurs, à l'aide d'un bull-dozer, avaient entrepris la destruction du barrage. Les chariots qui le composaient furent mis sur les côtés de la route, où s'alignèrent aussi les fûts de goudron et les tas de moellons.

Le convoi s'ébranle

Bien sûr, les injures pleuvaient à l'adresse des militaires qui achevaient leur tâche de déblaiement avec un flegme acquis à la suite de plusieurs journées d'expérience.

A 9 h. 30, cinq auto-mitrailleuses franchissaient le rond-point des Etats-Unis, sans le moindre incident et, derrière elles, venait le convoi des 142 camions transportant les 410 tonnes de sucre.

A 10 heures exactement, l'opération était achevée.

Les militaires abandonnaient tranquillement le port Saint-Nicolas où affluaient alors, en curieux, les manifestants qui, depuis samedi, n'y avaient point pénétré.

Du rond-point des Etats-Unis, le convoi empruntait l'avenue du Général-de-Gaulle, en direction... de Paris. Il est bien entendu qu'il s'agit là d'un itinéraire de stratégie car, à moins de 50 kilomètres de Verdun, les poids lourds reprirent les chemins qui mènent vers l'est et la zone américaine d'occupation.

Le calme règne en ville, où se répandent les manifestants déçus.

Le contrôleur général Puybarreau est naturellement satisfait de l'issue des opérations.

— Nos hommes ont fait preuve du plus grand calme, nous a-t-il déclaré tout à l'heure. Ils ont tenu le coup en dépit des injures les plus violentes.

Ajoutons que malgré les craintes qui en avaient été exprimées de leur côté, les manifestants n'ont pas eu le geste inconsidéré qui eût provoqué la bagarre.

A 11 heures, un orateur de plein air regroupait une centaine de manifestants, les haranguait et se mettait à leur tête pour défiler en ville aux cris de « Ramadier au poteau » et « le sucre aux Français ».

SUITE EN PAGE 3

LA VIANDE : nouveaux prix limite

Par arrêté de la préfecture de police, les prix limites de vente au détail des viandes de boucherie (bœuf, veau, mouton) que ne peuvent dépasser les bouchers détaillants de Paris et du département de la Seine sont, jusqu'à nouvel avis, ceux portés au nouveau barème annexé à l'arrêté préfectoral du 28 septembre correspondant à des prix d'achat en gros égaux ou inférieurs à :

Bœuf ....le kilo	195 fr.
Veau .....le kilo	255 fr.
Mouton ..le kilo	275 fr.

Tout dépassement des prix ainsi fixés sera considéré comme hausse illicite.

Au Syndicat national des bouchers détaillants on estime que cette mesure est satisfaisante.

— Les prix fixés sont établis selon des cours de gros, et nos prix de vente au détail seront fonction des différentes fluctuations du marché.

Quant au secrétariat général du Ravitaillement, on déclare que cette mesure n'est toujours pas celle qui contribuera à faire baisser le prix de la viande.

Ce n'est pas un retour à une taxation, mais simplement l'établissement d'un plafond.

LES RÉDUCTIONS SUR L'ESSENCE

Officiellement, les réductions sur la consommation d'essence ne sont pas encore décidées. Cependant, des propositions sont soumises par les services intéressés aux ministères techniques. D'après les renseignements que nous avons pu recueillir, ces propositions se répartiraient en principe comme suit :

Transports routiers : 25 0/0.

Transports publics de voyageurs : 25 0/0.

Services publics et médecins : 25 0/0.

Commerce et industrie : 50 à 60 0/0.

Professions libérales et voyageurs de commerce : 80 à 90 0/0.

Les préfets seront habilités, sur le plan départemental, à fixer les chiffres définitifs des diminutions de consommation d'essence, dans le cadre des réductions indicatives qui leur sont données.

Sir Stafford Cripps est nommé "dictateur économique" de la Grande-Bretagne

LONDRES, 30 septembre (dép. *Paris-presse*). — Depuis plusieurs mois déjà, on parlait d'un remaniement du cabinet britannique et de la concentration des ministères économiques dans la main d'un seul homme. C'est chose faite depuis hier soir, et sir Stafford Cripps a été choisi par M. Attlee comme ministre des Affaires économiques, exerçant son autorité sur cinq départements ministériels, qui sont : le Travail, les Carburants, les Transports, la Production industrielle et le Board of Trade.

A LONDRES, VENDREDI CONFERENCE A QUATRE SUR LES COLONIES ITALIENNES

LONDRES, 30 septembre. — La Conférence à quatre sur les colonies italiennes s'ouvrira à Londres vendredi prochain, annonce-t-on aujourd'hui de source officielle.

L'U. R. S. S., en effet, a fait parvenir son acceptation à l'invitation que lui avaient adressée les trois autres puissances. (A.F.P.).

BOMBE A SAIGON

2 tués, 7 blessés

SAIGON, 30 septembre. — Deux grenades ont été lancées par un inconnu contre le siège du journal monarchiste *L'Ame de la Patrie*, à Saigon, tuant deux personnes et en blessant sept. La veille, une grenade avait explosé dans les bureaux du journal *Le Peuple*, organe du Front de l'Union nationale, partisan de l'ex-empereur Bao Dai. (A.F.P.)

CE LÉGIONNAIRE est lauréat du Concours Lépine

Il doit sa réussite à un prêt d'honneur de 600.000 fr. que lui consentit son régiment

LE métier d'inventeur a ceci de particulièrement décevant que bien souvent le fruit de patients et laborieux efforts se heurte ou à une malchance opiniâtre ou à l'indifférence des commanditaires.

Ce n'est cependant pas le cas du caporal-chef Jean Croleak, qui inventa le moteur à explosion de 500 cmc., le « Microma », développant 34 chevaux-vapeurs, consommant très peu et gros comme le moteur d'une bicyclette. Ce légionnaire s'est vu décerner le Grand Prix du concours Lépine.

Venu spécialement du bled algérien, de Sidi-bel-Abbès, Jean Croleak, entré à la Légion en 1938, combattant glorieux, hier encore inconnu, est tout ému de son étonnant succès.

— Cela fait douze ans, nous dit-il, que je travaille sur « Microma », sans argent et sans appuis.

» Je commençais à désespérer quand l'idée me vint de demander l'aide de la Légion. Un prêt d'honneur de 600.000 francs me fut accordé. Et c'est grâce à cet argent que j'ai pu réussir ».

Et d'ajouter : « Microma » est fait des premières lettres de trois noms : ceux de deux de mes camarades qui m'aidèrent dans mon travail, et le mien. »

Déjà, de tous les points du monde, les industriels s'intéressent à l'invention du caporal-chef légionnaire.

Mais, fidèle à ceux qu'il sert, Croleak n'entend donner la priorité qu'à la France.

Dans un amoncellement de bagages de toutes sortes

LA VIE DE CÉSAR OU RAIMU TEL QU'IL FUT

par Paul OLIVIER

CHAQUE VOYAGE DE RAIMU était une expédition

Et il détesta la Normandie jusqu'au jour où M. André lui offrit d'y séjourner sans bourse déliée

QUE de voyages Raimu dut faire en rêve ! Au fond, perpétuellement insatisfait, sous son rire et malgré son heureux destin. A Paris, il songeait à sa propriété de Bandol et n'avait hâte que de la rejoindre, quand ses loisirs le lui permettaient. Mais à Bandol, Paris reprenait son charme, et vivre plus de quinze jours séparé de la capitale lui semblait insupportable alors.

Si ce va-et-vient, ce mouvement perpétuel, lui donnait l'illusion de bouleversements plus grands dans ses habitudes et ses paysages, il tenait, malgré tout, à ces derniers, et ne les bousculait qu'avec un soin bourgeois.

Ses départs étaient toujours exactement prévus, rigoureusement organisés. Il veillait à son confort et, bien à l'avance, retenait lui-même son wleeping.

L'avion... parfois

Un déplacement d'une semaine ou deux, se traduisait par un amoncellement de valises et de sacs à main : autant que pour une absence de six mois. En hiver, pull-over et pardessus compliquaient les préparatifs, qui prenaient une allure d'expédition polaire.

Voiture et « wagon-lit » avaient sa préférence, mais l'avion le tentait parfois. Dans ce cas, on retenait sa place longtemps avant la date fixée. Quelques jours avant le départ, Jules consultait le ciel et les bulletins météorologiques. Et force alors, était de constater avec lui que les conditions étaient « impossibles » : les avions, très certainement « ne partiraient pas » ! Raimu reprenait alors le train.

Il hésita toujours à franchir les océans. Projetait-on pour lui d'importantes séries de représentations aux Etats-Unis, au Canada, en Amérique du Sud ? *In extremis* il renvoyait le projet à des temps meilleurs.

Ces perspectives l'intéressaient pourtant au plus haut point. Trois années de suite, M. Guarcia Cueto, aujourd'hui chargé d'affaires à l'ambassade d'Argentine, établit l'itinéraire d'une admirable tournée théâtrale. Quand M. Cueto, anxieux et précis, réclamait des dates exactes, l'acteur répondait invariablement :

— Il vaut mieux *y aller* l'été prochain. Maintenant, ce n'est pas la saison.

Et, donnant régulièrement tort à l'organisateur, il ajoutait, en manière de justification à ses propres yeux :

— Il devrait le savoir, puisqu'il est argentin !

Un incident à Rome...

En Angleterre, en Allemagne, en Belgique, en Italie, où ses succès le convièrent, Raimu demeura toujours Raimu : charmant, grognon, tyrannique, riant comme un grand gosse, ou saisi soudain de terribles colères.

Au printemps de 1939, notamment, Jules alla tourner à Rome « Dernière Jeunesse », dans les studios Scalera. Tous l'y entouraient de mille prévenances. Il habitait un merveilleux appartement au Grand-Hôtel, recevait un coupon de loge à chaque représentation de l'Opéra, et avait à sa disposition une voiture personnelle.

Visites des monuments de Rome, promenades à Naples, dîners à Frascati... le comédien coulait dans la ville des Césars les jours les plus heureux Et pourtant un incident — l'inévitable incident — devait animer ce séjour sans histoire.

Le chauffeur que la Société Scalera avait mis à la disposition de Raimu hésitait visiblement, tandis qu'il effectuait les courses les plus ordinaires dans la capitale italienne. Chaque fois, il prenait des chemins différents pour aller au studio, en empruntait de nouveaux au retour ; bref, n'avait pas l'air très sûr de son affaire. Un soir, enfin, il se perdit dans les « circonvellazione » autour de la ville.

— Mais enfin, rugit Jules, du fond de sa voiture, pour un Italien, vous n'avez pas l'air de bien vous y connaître...

L'autre eut le tort de vouloir s'excuser :

— Pas très bien, répondit-il, car je ne suis pas de Rome. En temps ordinaire, j'habite Naples.

Le lendemain, une scène épouvantable se déroula dans le studio :

— Je demande un chauffeur pour me conduire dans Rome, et on me donne un Napolitain !

...et à Bruxelles

Quelque temps avant la guerre également, Raimu inaugurait à Bruxelles les « Variétés », magnifique music-hall, en jouant dans le sketch d'Henri Jeanson « Carnet de Bal ».

La salle des « Variétés », le soir de son ouverture, était encore occupée par les peintres et les tapissiers. Et, jusqu'au lever du rideau, d'ultimes essais furent pratiqués sur la « scène tournante ». Aux murs des loges d'artistes, humides de peinture, des fils électriques pendaient dans le plus grand désordre.

Quand l'acteur, flanqué de l'inséparable Maupi, de Milly Mathis et d'Andrex, eut remporté son succès habituel, le directeur de l'établissement voulut le féliciter. Alors Raimu put laisser éclater son mécontentement :

— Monsieur, quand vous voudrez m'engager dans un théâtre, vous me ferez le plaisir d'attendre qu'il soit « fini ».

Sa popularité

Tous les voyages de l'artiste n'avaient pas un but professionnel. Il lui advint, par exemple, de se déplacer pour assister à un spectacle... sportif, lors du match où « jouait », à Monte-Carlo, le Rugby-Club Toulonnais, c'est-à-dire le club de sa ville natale, où parmi les équipiers, il comptait des amis.

Une foule énorme se pressait dans le stade monégasque. Elle le reconnut bien vite, et, malgré la présence du jeune prince Rainier de Monaco dans la loge d'honneur, n'eut bientôt plus d' yeux que pour la vedette.

A la fin de la réunion, cette foule se rua sur Raimu, le harcelant de poignées de main et de demandes d'autographes. Lui, qui n'aimait distribuer ni les unes ni les autres, n'avait qu'une hâte, gagner la sortie.

Quand il parvint sur le boulevard, deux mille personnes l'attendaient. Et le cortège enthousiaste le suivit à travers les rues.

Découverte à Deauville

Une dernière histoire de voyage... d'agrément peut éclairer le visage curieux du grand comédien ; la voici :

Jules, natif du Midi, fervent de la Côte d'Azur, professait pour la Normandie une sainte horreur.

— Il y pleut tout le temps ! affirmait-il avec une grimace.

Pourtant son vieil ami François André, grand maître de la côte normande, l'invitait depuis vingt ans à passer quelques jours à Deauville. Il consentit enfin, en août 1939, à vaincre son goût des vacances « à la bonne franquette », et, bien que réchignant, se munit d'un smoking.

Son séjour à Deauville fut pour lui une suite de révélations.

A son arrivée, par un temps idéal, un appartement somptueux l'attendait sur les terrasses du « Royal ».

Le même soir, il était invité par Robert Hakim — un jeune mais opulent producteur du cinéma d'avant guerre — au gala des « Ambassadeurs ». Il ne pouvait faire un pas ensuite, dans le célèbre casino, sans qu'un valet de pied (sur les ordres d'André) ne lui tendit une boîte des meilleurs cigares.

Le programme des réjouissances ne se ralentit à aucun moment. Si bien que, chaque soir, un œillet à la boutonnière, un magistral cigare aux lèvres, on pouvait voir notre Jules se prodiguer de gala en gala ; ne quittant les « Ambassadeurs » que pour rejoindre le Casino, et n'abandonnant le Casino que pour finir la nuit au « Brummel ». Le tout dans une débauche d' « upmanns » et de « Coronas », de magnums de « Cliquot », et de parfums de jolies femmes.

Deauville l'avait conquis. Une réponse paracheva cette conquête, la rendit sans nuages, à l'heure ordinaire de la « douloureuse » :

— Monsieur André est trop heureux de vous avoir reçu.

Merveilleux été, passé dans la joie et la force ! Un homme fatigué, maussade, s'en souvenait sept ans plus tard, alors que, convalescent après un grave accident de voiture, il s'appuyait sur des béquilles... Oui, retourner là-bas, jusqu'à la guérison !

Mais tout était devenu trop compliqué, trop pénible ; il fallait attendre...

A moins d'un mois de l'impossible voyage, Raimu s'en allait pourtant. Un autre avait fixé, cette fois, la date du départ, l'itinéraire. Et des amis, pleuraient au seuil d'une gare inconnue.

(A suivre.)

Copyright 1947 by « Paris-presse » and Paul Olivier. Tous droits réservés. Reproduction même partielle, adaptation et traduction interdites.

(D'après Raimu ou « La Vie de César », à paraître aux Editions Fournier.)

Prochain article :
Raimu, de la Comédie-Française

l'Oeuf et moi

PAR BETTY MAC DONALD

TRADUIT DE L'ANGLAIS PAR GEORGES BELMONT

UN FLEAU DU FOYER : LA CONSERVOMANIE

BOB délirait d'orgueil et m'administra nombre de bourrades et de baisers au whisky, en même temps qu'un récit circonstancié, centimètre par centimètre, du tour complet qu'il avait fallu faire de notre domaine, comment il avait failli cerner le cougar dans un arbre, puis comment il l'avait effectivement traqué dans un petit aune, les fois où il avait visé la bête, la fois où il avait failli tirer mais s'était ravisé, enfin, comme ils avaient acculé l'animal, puis tiré la balle décisive. Je refusai, pour ma part, quelques centaines de fois, la bouteille de whisky que me tendaient Crowbar et Geoduck.

L'un et l'autre avaient l'air de s'être intérieurement matelassés d'alcool, buvaient à grands coups gargouillants après chaque phrase et essuyaient poliment le goulot de la bouteille sur leur manche sale avant de me passer le litre. Bob leur rendait coup pour coup de whisky, et le cougar croissait à mesure en taille et en férocité. Quand enfin ils arrivèrent au point où peu importe le gagnant, le cougar avait été « tout ch qu'y a d'plus shport », ils s'en allèrent avec leur prise, leur chien de chasse et leurs fusils entassés à l'arrière de la camionnette.

◆

Vers la fin juin, quand l'affaire du cougar se fut un peu tassée Bob et moi nous fîmes plusieurs pèlerinages matinaux à la ferme abandonnée ; nous en revînmes en tout avec vingt bons litres de mûres sauvages, et déjà c'était la saison des conserves. Saison redoutable s'il en est ! Gelées, confitures, conserves, tout passait en boîtes : framboises, cassis, pois, épinards, haricots verts, betteraves, carottes, mûres, ronces framboises, mûres sauvages, pommes en compote, tomates, pêches, poires, prunes, poulets, venaison, bœuf, clovisses, saumon, rhubarbe, cerises, maïs, cornichons, pruneaux. L'automne venu, les étagères du garde-manger geignaient et craquaient, ployaient sous le faix des bontés de la nature, et le pire était que nous ne serions même pas capables de consommer le dixième de ces réserves. Cette manie des conserves relève du même complexe que toute autre forme de thésaurisation. On commence par planter et semer trop de choses dans le jardin ; tuis on gâche des heures et des heures à faire pousser le tout sous un soleil bouillant ; pour finir, on achète un autoclave et on met dans des boîtes et des bocaux une trop grande quantité de tout pour éviter le gaspillage.

Franchement, je n'aime aucun de ces produits que l'on met en conserve soi-même, et j'ai employé mes loisirs à lire tous les livres qu'on a pu écrire sur les diverses sortes d'empoisonnements possibles de ce fait. Bob, de son côté, se donnait cœur et âme, à l'entreprise. Il pénétrait dans le garde-manger, plus vaste que beaucoup de cuisines que je connais, et manifestait une joie sans mélange à contempler les jarres étincelantes, empilées étage sur étage. Et impossible d'entamer le bloc compact de satisfaction et de vanité qu'il était alors, même si je lui disais que les Hicks, qui s'apprêtaient à faire la valeur de cent cinquante litres de bœuf de conserve, en étaient à consommer pour le moment leurs conserves de l'avant-dernière année. Dans ce pays, on jugeait les femmes non pas à la protubérance du corsage, mais à l'enfilure du garde-manger. Les maris, sans la moindre pudeur, ouvraient la porte à deux battants et vous défiaient d'avoir « autant de tout ».

Je rappelai à Bob, tout en commençant à sortir mon régiment de bocaux, de couvercles, mon stock de sucre et mon autoclave, que les mûres de l'été dernier avaient un goût de bourre de laine et qu'il nous en restait encore vingt-cinq litres. Mais il demeura inébranlable, et « En route, mauvaise troupe ! » la saison des conserves était ouverte.

Je croulais sous le faix, chaque fois que j'allais au jardin. De ma vie je n'ai vu, face à face, tant de fertilité. Sarments de pois, lourds de cosses gonflées à craquer ; rames ployant sous les haricots de toute taille, gros, demi-fins, extra-fins, sans compter les fleurs qui annonçaient une récolte supplémentaire ; carottes exhibant leurs épaules nues pour me prouver qu'elles étaient prêtes ; pâtissons succulents et zuchettes d'été, où une heure à peine auparavant, on eût dit qu'il n'y avait que des fleurs — et je cueillais un plein panier de cerises sur une branche basse du vieux cerisier tardif qui donnait de l'ombre à la cuisine.

Nous regorgions de tout, à tel excès que jamais nous ne pourrions consommer ni mettre en conserve la totalité de nos produits, et que nous ne disposions d'aucun moyen d'absorber nos surplus. J'essayai bien d'expédier des légumes à nos deux familles, mais les frais de transport, le tarif du ferry, le temps que prenait la chose (sans compter le fait que Seattle a de superbes marchés aux légumes, en bordure de l'eau) étaient pratiquement tout sens à l'entreprise. Je fis tenir tous les jours de grandes bourriches de nos produits aux Kettle ; mais avec Pa qui passait le temps à mendier sur les chemins et à demander aux fermiers de lui faire cadeau de tout ce qu'ils n'utilisaient pas eux-mêmes, il n'était jusqu'aux Kettle qui ne regorgeassent de tout. Une fois où j'avais cueilli des petits pois, j'en portai un plein sac à provisions à Mrs. Kettle, pour trouver, non sans embarras et sans ennui, deux paniers d'un boisseau chacun, trônant sur le perron de derrière, littéralement mangés des mouches et de toute évidence, laissés là à pourrir. Il n'y avait pas de marché où écouler ce trop-plein ; les maraîchers se chargeaient de fournir les villes voisines. Je finis par être à ce point travaillée par la mauvaise conscience et le sentiment du gâchis que, de ma propre initiative, je fis soixante-quinze litres de conserves de haricots verts, et m'aperçus trop tard que notre nouveau magazine agricole donnait un compte rendu détaillé, à faire se dresser les cheveux sur la tête, des cas d'empoisonnement mortels du fait de la consommation de haricots verts mis en boîtes à la maison.

◆

Birdie Hicks remporta toutes les médailles du concours agricole, pour ses conserves. Elle avait certainement passé toutes ses nuits, durant l'été et le début de l'automne, à les faire, à en juger par les visites qu'elle me rendit alors, sur le coup de sept heures un quart du matin, fraîche comme une laitue, bien peignée, pour me raconter, pendant que, promenant autour d'elle un regard aigu, elle notait que j'avais encore à laver la vaisselle du petit déjeuner et à faire mon ménage à donner à bébé son bain et sa bouillie, et à laver mon plancher avant de pouvoir me mettre à mes conserves — pour me raconter, disais-je, qu'elle venait juste de finir de mettre en boîtes trente-six litres de maïs en fusée, vingt-cinq litres de tomates, quatre-vingt-deux litres de haricots verts et une jarre de vingt litres de fenouil. Ses pêches s'entassaient dans les bocaux, parfaitement coupées en deux, bourrées et tassées comme on voit sur les images.

(A suivre.)

(Copyright 1947 by « Paris-presse » et les Editions Robert Laffont)

RÉSUMÉ

En épousant Bob Betty a trouvé dans sa corbeille de mariage une ferme, un poulailler et cent douzaines d'œufs. C'est beaucoup pour une citadine pressée qui se connaissait la campagne que par les livres d'images. Mais l'Amour vient avec ses gros sabots et aide la jeune femme à faire son dur apprentissage.

Paris-presse * N° 31

Les plus belles Années de notre Vie

(THE BEST YEARS OF OUR LIVES)

Un grand récit inédit tiré par **Marcel FORTIER** du film de Samuel Goldwyn — RKO

RESUME DES CHAPITRES PRECEDENTS

Trois soldats américains démobilisés, Fred, Al et Homer sont rentrés ensemble à Boone City. La joie du retour à peine épuisée, ils ont découvert que la vie n'était pas facile pour ceux qui avaient été si longtemps absents. Fred a retrouvé un petit emploi au « drugstore » où il était barman avant la guerre. Mais il ne s'entend plus avec sa jeune femme, Marie, et il s'est épris de Peggy, la fille de son camarade Al Stephenson. Quant à Homer... il est revenu de la guerre avec deux crochets orthopédiques en place de mains. Il a essayé de détourner de lui sa fiancée, Wilma. Mais Fred l'a convaincu qu'il devait, au contraire, s'y attacher davantage...

HOMER s'immobilisa au milieu de l'escalier.

— C'est toi, fiston ? Tu vas te coucher ?

— Non, papa. Je t'appellerai.

Chaque soir, son père venait l'aider à se déshabiller. « Je suis un enfant, pensait Homer. Exactement un enfant. » Il entendit son père soupirer et se retourner sur son lit.

— Je frapperai tout à l'heure.

Et il redescendit. Après l'algarade du drugstore et le départ de Fred, Homer avait besoin de se restaurer. Il entra dans la cuisine et ouvrit le frigidaire.

— Tu cherches le poulet froid ?

Il sursauta. Dans l'encadrement de la porte, il vit une frêle silhouette toute blanche Il éprouva une sensation de paix, de douceur.

— Encore debout, Wilma ?

— Tu le vois

Elle vint s'appuyer en face de lui. Ses yeux brillaient.

— Mes parents veulent que je parte demain, dit-elle, dans un souffle

Homer se redressa.

— A Silver Lake ? Chez ta tante Véra ?

— Oui. Mais je ne veux pas y aller. Je veux rester ici avec toi. Ils espèrent que, là-bas, je t'oublierai. Je veux rester, ajouta-t-elle farouchement.

— Peut-être vaudrait-il mieux que tu partes, Wilma.

Elle se cacha la tête dans les mains. Un sanglot lui secoua les épaules.

— Allons, allons !... Ne sois pas folle. Comprends-moi. Je ne veux pas t'imposer de vivre avec moi. Tu ne sais pas ce que ce serait pour toi que d'affronter ces crochets tous les jours... Toutes les nuits... Toute ta vie.

Wilma renifla. Elle regarda Homer avec tendresse.

— Mais, Homer, tu doutes de mon courage.

Faudrait-il donc lutter encore et toujours ? Faudrait-il de nouveau sacrifier ce que l'on a de plus cher. Et cette chiennerie de guerre vous poursuivrait-elle sans cesse ? Homer sourit.

— Ecoute, Wilma, dit-il soudain, je vais tenter une épreuve. Je monte me coucher. Il faut que tu m'accompagnes. C'est toi qui m'aideras. Ainsi tu verras...

Ils montèrent l'escalier doucement. Homer poussa la porte du pied et il se campa au milieu de la chambre, sous la lumière crue de l'ampoule.

— Ne bouge pas encore, dit-il. Je puis poser tout seul ma robe de chambre.

D'un coup de reins, il fit tomber le peignoir à ses pieds. Il avait le torse et les épaules pris dans une sorte de harnais de cuir. Un système de courroies retenait à chaque bras deux vastes étuis au bout desquels étaient fixés les deux crochets d'acier.

— Voilà, dit Homer, je peux également me débarrasser de tout cet appareil. Ce n'est pas si mal.

Le harnais chut sur le lit. Maintenant, Homer n'avait plus que ses moignons, enveloppés dans des bandes d'étoffe.

— Attends ! Je réussis à me glisser dans ma veste de pyjama. J'ai mes coudes. C'est une chance. Il y a des garçons qui ne les ont pas. Cette gymnastique est un peu ridicule, hé ?

Wilma sourit. Elle eût tellement voulu l'aider !

— C'est maintenant, dit Homer, que j'ai besoin de toi. Car je ne puis boutonner ma veste.

Sans parler, Wilma vint le faire et ouvrit les draps. Homer se glissa dans son lit. Elle s'agenouilla dans la ruelle.

— Voilà, dit Homer à voix basse. A partir de ce moment, je suis plus maladroit, plus impuissant qu'un bébé. Mes mains sont là sur le tapis. Loin de moi. Et je ne peux pas les remettre tout seul.

Wilma avait appuyé sa tête sur l'oreiller, près de la bouche d'Homer. Elle se sentait bien.

— Ce n'est pas tout, dit Homer ; je ne peux fumer une cigarette, ni lire un livre. Si je vent fermait cette porte, je ne pourrais même pas l'ouvrir et je serais prisonnier dans cette chambre comme un rat dans un piège. Voilà. Tu sais tout, Wilma. Tu sais quel mari je serai pour celle qui lera son sort au mien.

Il se pencha vers elle.

— Tu ne sais plus quoi dire, hein ? Rentre chez toi, Wilma. Et demain pars loin d'ici.

Wilma se releva. Elle posa sa main brûlante sur le front d'Homer. Un immense bonheur l'envahissait tout entière.

— Je reste, Homer. Je t'aime et je ne te quitterai plus jamais.

— Tu veux dire que tout cela... t'est égal ?

— Je ne t'en aime que plus, Homer.

Le visage d'Homer s'éclaira Ces simples mots le guérissaient de tout.

— Je t'aime, Wilma. Et je t'aimerai toujours.

Lorsqu'elle l'enlaça très tendrement, Homer sentit comme une force nouvelle circuler dans ses bras mutilés.

— Bonsoir, chéri. Dors bien.

Wilma sortit sur la pointe des pieds. Homer regarda sur le plancher ses pinces qui luisaient dans l'ombre. Pour la première fois, elles ne lui firent pas horreur.

Et il eut la certitude du bonheur : Wilma avait pris soin de laisser la porte entr'ouverte.

(A suivre).

(Copyright 1947 by Paris-presse and Marcel Fortier.)

(Voir « Paris-presse » à partir du 15 septembre.)

Le congrès de la Haute Coiffure au George-V

Clochettes de velours et perruques "Directoire" ont triomphé

« Shanghaï », un des « clous » de la présentation.

L'UNE des manifestations les plus parisiennes, le Congrès de la Haute Coiffure, s'est déroulée hier soir à l'hôtel George-V, en présence des arbitres de l'élégance de la capitale et devant une nombreuse assistance de coquettes et de coiffeurs avides de connaître le verdict de la mode pour cette saison.

Tous les « maîtres » s'étaient surpassés en cette occasion et l'on assista à une véritable éclosion de nouveaux modèles.

L'audace dans la nouveauté et le bon goût dans l'originalité se disputaient, hier soir, les suffrages d'un public enthousiaste.

Antonio, toujours à l'avant-garde, présentait deux des quarante-cinq modèles de sa nouvelle collection : « Shanghaï », ravissante petite coiffe en forme de clochette de velours noir et émeraude, étroitement adaptée sur une chevelure brune lustrée dont les courtes extrémités sont retenues par des épingles de perle dans un sachet du même velours formant chignon, et « Soleil », plus appropriée pour les blondes, dont la chevelure toute en boucles plates, avec une légère frange d'accroche-cœur sur le front, est cernée d'une large palme dorée formant auréole.

Antonio nous réserve d'ailleurs d'autres surprises : des perruques de nylon, d'inspiration Directoire, aux nuances variées, allant du mauve au bleuté. Pour le soir, adaptées sur n'importe quelle coiffure à cheveux courts, ces postiches sont du plus heureux effet. Ils constitueront somme toute une véritable révolution dans le monde de nos élégances.

Y. C.

M. STOP sur les tréteaux

QUEL accueil sympathique j'ai reçu, hier, à Montreuil ! Dès mon arrivée dans la foire, sur la place de la Croix-de-Chavaux, je suis reconnu, stoppé en long et en large, entouré, pressé de questions :

— C'est bien vous ? Vous êtes bien M. Stop ? Qu'est-ce qu'il faut vous dire ? Comment gagne-t-on les 5.000 francs ?

Le soir, trois mille personnes sont là, pressées autour des tréteaux, pour résoudre les énigmes. Elles font preuve, d'ailleurs, d'une remarquable perspicacité et la plupart des concurrents sont percés à jour et éliminés aussitôt. Une dame tient longtemps le plateau avec la définition suivante :

« C'est une automobile. En cinq lettres. » Solution : un nuage (une haute eau mobile).

Elle est finalement évincée par M. Malo qui gagne les 5.000 francs en demandant « ce qui tourne et qui n'a pas de fin », en cinq lettres. Solution : une noria.

M. STOP.

P.-S. — Mercredi, M. Stop parcourt le trajet du Grand Prix d'Esperaza plus vite que les coureurs. Si vous le voyez s'arrêter, indiquez-lui le numéro du billet de 5.000 francs qu'il a dans la poche. Attention ! M. Stop ne s'arrêtera que cinq fois et n'acceptera qu'un numéro à chaque arrêt. Après l'arrivée, M. Stop proclamera le nom de la personne lui ayant communiqué le numéro le plus proche du numéro du billet de 5.000 francs servant de prime et remettra, évidemment, ce billet au vainqueur.

M. S.

L'Annuaire Téléphonique International

communique :

Tous les abonnés au téléphone des Postes françaises ayant ou susceptibles d'avoir des communications internationales peuvent figurer à titre gracieux dans l'**Annuaire Téléphonique International**. Il leur suffit pour cela d'adresser à l'**Annuaire Téléphonique International**, 12, rue de la Victoire, à Paris, TRUdaine 66-96, leur nom ou raison sociale, adresse, adresse télégraphique et numéro de téléphone. L'**Annuaire Téléphonique International** comportant en dehors du classement par ordre alphabétique celui par professions, ne pas oublier de mentionner la profession dans laquelle l'abonné désire figurer.

RECHERCHONS
PHARMACIEN
pour direction usine région lyonnaise
Bonnes connaissances techniques et capacités administratives nécessaires. Age 30-40 ans. Ecrire en indiquant prétentions et références : LYON, HAVAS, n° 4315.

OFFICIERS MINISTERIELS

Etude de Me **Pataud**, notaire, Châtillon-sur-Marne (Marne). Tél. 9. **A vendre : GRANDE PROPRIETE** centre ville, hab. Cour. Bâtim. prop. à indus. Comm. élevage.

Etudes de Me **Faure**, notaire au Bourg-d'Oisans ; Me **Puissant**, huissier au Bourg-d'Oisans ; Me **Baret**, arbitre de commerce, Grenoble, le jeudi 6 novembre 1947 à 10 h., au Bourg-d'Oisans, en l'étude de Me **Faure**, notaire, **VENTE aux enchères publiques** du **TELESKI** dit « **Teleski du Lac Blanc** », exploité sur la commune d'Huez-en-Oisans (le paradis du skieur). Mise à prix : 1 million 600.000 francs. Consignation pour enchérir : 500.000 francs.

SE RASER EST INDOLORE
STARION
crème-massage protège l'épiderme
LE RASOIR GLISSE SANS ECORCHER
En vente partout : 80 fr.
Docteur Arion, 33, fg Montmartre (33)

De ce jour à la fin du Salon
près des **CHAMPS-ÉLYSÉES**
29-31, rue de Berri - BALzac 51-30
FORD-MERCURY-LINCOLN
6CV-13CV
21-23 et 25 CV.
soines et marchandes sont acceptées
GRATUITEMENT en DEPOT - VENTE
(Exposition permanente)
BERRI-ARTOIS-AUTOMOBILE

Français vend
TITRE NOBILIAIRE
Ecrire : Bar de l'Avenir
ARLES-TRINQUETAILLE (B.-du-R.)

Spectacles de PARIS

THEATRES

Opéra		Relâche.
Opéra-Com.	20	La Bohème
Com.-Franç. (Richelieu).	20,45	Andromaque.
Com.-Franç. (Luxemb.)	20,45	Martine.
Agnès-Capri.	21	Le Trio des quatre.
Alhambra		Relâche.
Ambassad.	21	La route des Indes.
Ambigu		Relâche.
Antoine		Relâche.
Atelier	21	Antigone.
Athénée	20,30	Les bonnes.
Bouff.-Paris.		Relâche.
Capucines	21	L'amour v. en jouant
Cas. Moulp.		Relâche.
Châtelet		Relâche.
Com. Ch.-El.	21	L'Immaculée.
C.-Wagram		Relâche.
Daunou	20,45	Enlevez-moi.
Edouard-VII		Relâche.
Gramont	21	Baby Hamilton.
Gaité-Lyrique	20,30	Chanson gitane.
Gd-Guignol		Relâche.
Gymnase	20,45	3 garçons, 1 fille.
Hébertot	20,45	Jeanne d'Arc.
Humour	21	J'ai 17 ans.
La Bruyère		Relâche.
Madeleine		Relâche.
Mathurins	20,30	Je viv. un Gd amour
Michel		Relâche.
Michodière	20,45	Sav. pl. les choux.
Mogador	21	Rêve de Valse.
Moncéau	20,45	M. de Falindor.
Montp.-Baty.	20,45	L'am. des 3 oranges.
Noctambules.	21	Le mal court.
Nouveautés	21,10	Georges et Margaret.
Palais-Royal		Relâche.
Pte-St-Martin	21	Va n'av. r. à déclar.
Pigalle	20,45	Le fleuve étincelant.
Poulnière		Relâche.
Renaissance.	21	La route au tabac.
Saint-Georges	21	Trois et une.
Th. de Paris.	21	MM. mon Mari.
Variétés	21	Vive la liberté.
Verlaine		Relâche.

CIRQUES

Cirq. d'Hiv.	21	Niagara.
Médrano	21	Buster Keaton.
Pinder (Les Lilas)		21 heures.

LES LILAS
Terrain des SPORTS
Face entrée Fort de Romainville
AUJOURD'HUI MARDI 30 :
Une seule soirée, 21 heures
1er octobre : LA COURNEUVE
2 octobre : ERMONT
3 octobre : GENNEVILLIERS
PINDER
LE
CIRQUE GÉANT
Toute la journée :
VISITE DE LA MENAGERIE et LOCATION DES PLACES
GARAGE DE VELOS ET MOTOS gardé pendant la durée de chaque représentation

AU PALACE ET AU NAPOLEON
METRO MONTMARTRE METRO ETOILE
VERS. FRANÇAISE VERS. ORIGINALE-VOST
EN EXCLUSIVITE
J'ACCUSE CETTE FEMME
avec DENNIS O'KEEFE, ADOLPHE MENJOU, MARGUERITE CHAPMAN, MICHAEL O'SHEA
PERM. DE 14 H. A MINUIT
COLUMBIA

Paramount LE TRIOMPHE BERNARD BLIER
BLANCHETTE BRUNOY AIME CLARIOND
LE CAFE DU CADRAN
FILM SELECTIONNE AU FESTIVAL DE BRUXELLES
Scénario et dialogues de PIERRE BENARD
JEAN GEHRET HENRY DECOIN
Coproduction SAMA MAPA

Permanent de 14 h. à 24 h., sauf lundi.
Jeudi, permanent de 14 h. à 20 heures.
SAISON CINEMATOGRAPHIQUE
du THEATRE des CHAMPS-ELYSEES METRO ALMA
NEW ORLEANS
Capitale des PLAISIRS
VERSION ORIGINALE
Projection et sonorisation Charlin, Projecteur ACTUA-COLOR, Ensemble sonore ACTUAL.

LE DRAP D'OR
Dîners, orchestres, attractions
Ouvert toute la nuit. ELY. 04.31

TH. DES CAPUCINES
Le grand succès du théâtre Edouard-VII avec la rentrée de
CLAUDE DAUPHIN
dans
L'AMOUR VIENT EN JOUANT
comédie de Jean BERNARD-LUC
avec
ROSINE DEREAN
200e

HATEZ-VOUS !...
3 DERNIERS JOURS POUR APPLAUDIR
LES NIAGARAS
et 15 grandes attractions
au CIRQUE D'HIVER

DEMAIN
au
COLISÉE (V. O.)
et
GAUMONT-THÉATRE
(V. F.)
Phyllis CALVERT
et
James MASON
dans
LE TYRAN
They Were Sisters
Un drame bouleversant que vous aimerez voir

JOAN CRAWFORD JOHN GARFIELD dans *Humoresque*
ERMITAGE
ROYAL-HAUSSMANN (LE CLUB)
2, Rue Chauchat — (version française)

EVE DANS SON NOUVEAU CADRE PRESENTERA DEMAIN, à 22 heures
la nouvelle production de
CHARLES TUTELIER
EVE EN CHANSONS
EVE
7, Place Pigalle, 7

CASINO DE PARIS
CRI CRI MULLER
PARIS EXTRA DRY
Super-revue - Ses clous sensationnels
LES NUS CELEBRES
D'après les grands peintres

PORTE-SAINT-MARTIN
"Vous n'avez rien à déclarer ?"
UNE SOIREE DE FOU-RIRE !

VERS. ORIGINALE S/T. FRANÇAIS
MADELEINE Cinéma
Aldo Fabrizi dans
VIVRE EN PAIX
Vivere in pace
UN FILM TRUCULENT, ÉNORME, POIGNANT
UNE DES RARES GRANDES ŒUVRES AUTHENTIQUES DU CINEMA UNIVERSEL.
ANDRÉ LANG (France-Soir)
PROD. LUX-PAO ★ LUX-FILMS

LE FRANCAIS * LE BIARRITZ
14 BOUL. DES ITALIENS CHAMPS ELYSEES
Version française V. O.
LE LYNX
PLACE PIGALLE VERSION FRANÇAISE
ROBERTO ROSSELLINI
RÉALISATEUR DE "ROME VILLE OUVERTE"
PAÏSA
GRAND PRIX DE LA BIENNALE DE VENISE 1946
GRAND PRIX DU GOUVERNEMENT BELGE BRUXELLES 1947 POUR QUALITÉS EXCEPTIONNELLES
Enfin VOUS POUVEZ VOIR L'INCONTESTABLE CHEF D'ŒUVRE DE LA NOUVELLE ÉCOLE ITALIENNE

MARDI 30 SEPTEMBRE
GRAND DINER de GALA de REOUVERTURE
du
CLUB DE L'OPÉRA
avec
SUZY SOLIDOR
et
HENRY BRY
19, rue Joubert TRI. 88-09
TENUE DE SOIREE LES VENDREDIS
Réception CHARLES

LE NOUVEAU LIDO ELY. 11-61
21e Dîners dansants
2 SPECTACLES DIFFERENTS
THE DANSANT samedi, dimanche
LES PLUS JOLIES FEMMES DE MADE IN PARIS
NOUVELLE PISTE MONTANTE
BERNARDOS

LE TOUT-PARIS SE RETROUVE A
GAUMONT Palace et REX
La Taverne du Poisson Couronné
MICHEL SIMON, JULES BERRY, RAYMOND BUSSIERES, BLANCHETTE BRUNOY, YVES VINCENT, DALBAN, MICHÈLE MARTIN en sont les principaux animateurs
FRANCINEX

A L'OPERA-COMIQUE

« L'Etoile », comédie bouffe de Chabrier, qu'on tient à juste titre pour un chef-d'œuvre de la musique gaie, reparaîtra sur l'affiche le jeudi 9 octobre. Les principaux interprètes seront Mmes Fanély Révoil, Madeleine Mathieu, Nadine, Renaux, MM. Paul Payen, André Noël, Xavier Smati, Louis Rialland.

C'est mercredi prochain 1er octobre que Mme Marie Vaisamaki, directrice du Théâtre Verlaine et principale interprète de « La Perverse Madame Russel », de Robert de Thiac, partira avec sa troupe pour une série de 20 représentations au Théâtre Molière, à Bruxelles.

15 millions de Français ont faim

LE MINEUR : un éternel endetté un éternel affamé !

Même avec sa paye de "travailleur privilégié" il n'y arrive pas...

Par Jacques BLOCH-MORHANGE.

LENS, .. septembre.

LES chiffres parlent : certes, l'extraction du charbon est en hausse par rapport à la période d'avant guerre, mais le rendement par homme a baissé de 25 p. 100. Pourtant, les mineurs ne devraient pas se plaindre : ils sont bien payés, ils ont des coopératives largement approvisionnées, ils sont logés gratuitement ou perçoivent une indemnité de logement, ils reçoivent 6 à 7 tonnes de charbon par an.

J'oublie le genièvre que l'on distribue largement aussi ! Ils sont gâtés ! Bon ! Ce sont des faits et c'est une opinion.

Evidemment, toutes les familles ne sont pas, fort heureusement, comme celle de ce manœuvre père de douze enfants, lesquels couchent sur une paille infecte. Quel scandale et quelle honte, car, outre le père, un fils et deux filles travaillent ! Ils disposent d'un revenu d'environ 1.200 francs par jour de travail pour faire vivre quatorze personnes. Le pactole, en vérité ! Indiscutablement, la mère n'est pas une bonne ménagère : la plupart des familles du Nord, même les plus pauvres, sont d'une propreté qui confine à la manie. Mais qui aurait pu apprendre à cette femme les rudiments de l'art ménager ? Elle était au triage à douze ans. Et puis, peut-on être bonne ménagère après douze grossesses ?

Famille normale

Une famille normale — mettons de cinq enfants — « s'en tire » en principe et vue de loin.

Si le père travaille au fond, il gagne à peu près 600 francs par jour, à l'abattage, silicose en plus. Il perçoit, en outre, 9.980 francs d'allocations familiales et d'indemnité de la mère au foyer. Soit, en gros, 25.000 francs par mois pour sept personnes.

Pourtant, cet ingénieur principal des mines, lui-même père de huit enfants et grand honnête homme, m'affirmait :

— Je ne pense pas que 5.000 francs par personne suffisent, à Lens, pour se nourrir convenablement dans le cadre d'un budget familial strictement établi.

Vive le travail privilégié !

Pourtant, on « s'en tire », vous disais-je, grâce au système des carnets. Le mineur est un éternel endetté. Il achète tout à crédit, il a son carnet chez chaque commerçant. On envoie un gosse faire les commissions et le commerçant marque sur le carnet. Quand la quinzaine tombe, on règle une part de l'arriéré, on rogne sur le reste et la ronde continue.

— Ces gens, m'affirmait une dame vertueuse, un peu comme une femme d'adjudant me parlait des Arabes à Sidi-Benhour, ces gens vendent jusqu'au sucre de leurs enfants. On leur accorde trop de facilités !

Faites-vous embaucher au triage, dame vertueuse, et nous en reparlerons.

Mais ce qui affecte le plus le travailleur du sous-sol m'a été répété vingt fois :

— On ne peut plus faire briquet !

Le briquet traditionnel exige du pain, du beurre, du café. C'est le repas, le casse-croûte que l'on mange au fond de la mine :

— Allez-donc faire de bonnes tartines avec leur 200 grammes de saloperies. On ne peut pourtant pas descendre avec une lampe à alcool et faire le pot-au-feu dans les galeries !

Pour le beurre, plus question. Et on attend mieux pour l'hiver. Comment nourrir le bétail ? La balle de fourrage qui était encore à 3.000 fr. il y a un mois et demi est brusquement montée à 12 et 13.000.

Seul point optimiste : le café, à cause de la Belgique. Mais ne voit-on pas depuis quelques jours ces messieurs des douanes françaises s'aviser de faire du zèle. Les douaniers belges, eux, ferment le yeux. Nos gabelous nationaux arrêtent les tramways, font descendre tout le monde, fouillent les cabas, les poches. Du bon travail : on confisque un kilo de café par-ci, trois livres par-là.

Une politique bien comprise quoi !

A cause du caractère inhumainement pénible de son travail quotidien, le mineur pourtant à droit à tous les égards. Il faut que le gouvernement comprenne qu'on ne fait pas briquet, au fond, avec des pommes de terre ou des oignons.

Le mineur veut du pain, du beurre, du café

C'est peu de chose en échange de ce qu'il apporte. Qu'on lui donne le maximum de ce qu'on peut lui donner et qu'on lui f... la paix quand il parvient à se procurer le reste.

Après trente années de service, le vieux mineur touche une retraite : 64.500 francs, qu'il soit marié ou célibataire. Il a aussi droit au logement et à deux ou trois tonnes de charbon par an. Malheureusement, il n'y a pas de logement.

A Lens, un plan quinquennal est établi pour l'édification de 5.000 maisons. Si même ce plan était réalisé, le chiffre serait insuffisant pour loger les vieux et les jeunes, le déficit serait encore de 1.500 maisons. En attendant, on s'entasse, on se serre, on patiente...

On travaille avec acharnement.

Les villes de briques rouges aux rues étroites ne sont pas ensoleillées mais ingrates et sombres.

La mine est un cauchemar que la houille blanche doit engloutir dans ses flots bouillonnants en attendant l'énergie nucléaire.

D'ici là, il faut humaniser le travail de la mine, protéger les gamins pâles aux cheveux filasses des corons, nourrir les familles et leur assurer tout ce qu'une nation civilisée et consciente doit à ceux de ses fils qui vivent chaque jour le pire esclavage pour que tournent les machines et jaillisse la lumière. Il faut aussi tuer cette légende idiote du mineur-nabab qui irrite inutilement et injustement.

Travailleurs mieux payés que d'autres ? Sans doute ! Disposant d'un pouvoir d'achat suffisant ? Rarement.

Et puis, les mineurs sont des échangistes. Mais ils ne pratiquent pas l'échange blé-pain. Ils pratiquent l'échange peau-salaire.

LA DÉFENSE DU FRANC :

- Pas de convocation des députés
- Aucune mesure financière cette quinzaine
- Mais un discours Ramadier

Sous la présidence de M. Ramadier, le comité d'assainissement financier a tenu une longue séance de travail, hier après-midi, à l'hôtel Matignon.

Selon les indications fournies de source autorisée à l'issue de cette délibération, on a appris que le travail du comité, qui se poursuit dans le secret, pourrait se prolonger encore durant une quinzaine de jours, car de nombreux sujets sont à l'étude dans différentes commissions d'experts. Celles-ci devront présenter, dans des délais variables, plusieurs rapports qui conduiront aux mesures finales à prendre tant sur le plan gouvernemental par voie de décrets que sur le plan parlementaire par le vote d'une loi, comme par exemple, pour les mesures fiscales.

Dans un important discours, le président du Conseil commentera le sens et la portée des mesures d'assainissement, mais on ne prévoit pas une convocation anticipée du Parlement.

TRUMAN

(Suite de la première page.)

En ce qui concerne la possibilité d'une session spéciale du Congrès, sans laquelle le président Truman estime impossible de venir en aide à l'Europe, pour l'année prochaine, il appartient aux leaders républicains d'en juger.

Il se confirme, par ailleurs, que les milieux du Congrès sont enclins à considérer le plan Marshall sur une base fragmentaire, ainsi que nous l'avons indiqué. Le Congrès voterait environ 4 milliards de dollars pour la première année et attendrait de voir les résultats avant de considérer une action supplémentaire. Il est possible que, dans le cadre du programme Marshall, notre pays parvienne à obtenir du blé américain à un prix extrêmement bas, ce qui permettrait d'économiser nos dollars.

D'autre part, on souligne que du côté américain les seules garanties qui seront exigées de notre pays pour l'octroi d'un emprunt porteront sur l'utilisation des fonds et des matières premières ainsi obtenus. L'Amérique ne réclame aucune condition politique. Mais, ainsi que le déclara, hier, le président Truman, elle pense qu'un appui financier est nécessaire pour maintenir la France et l'Italie comme Etats libres et indépendants, c'est-à-dire à l'abri de l'emprise communiste.

LE SUCRE DE VERDUN

(Suite de la première page.)

Grève limitée

Le secrétaire général de la Fédération du bâtiment, venant de Paris, est arrivé à Verdun porteur de l'ordre de grève, décidé par la C. G. T. Immédiatement, les ouvriers ont cessé le travail.

Une réunion se tiendra à 16 h. 30 à la Bourse du Travail et la fin de la grève sera immédiatement décidée à l'unanimité. Les ouvriers de Verdun et des environs reprendront leurs postes demain matin.

« LE SUCRE NOUS EST DESTINÉ », confirment les autorités américaines d'Allemagne

BERLIN, 30 septembre. — La section économique du gouvernement militaire américain à Berlin a confirmé que le sucre chargé sur des camions de l'armée française à Verdun est du sucre raffiné en France pour les troupes américaines d'occupation en Allemagne. — (*U.P.*)

LES TOURISTES NE TOUCHENT PLUS DE FRANCS BELGES

Seuls les industriels et commerçants bénéficieront de l'attribution de 500 francs

LILLE, 30 septembre (dépêche « Paris-presse »).

TOUT le département du Nord est en émoi. Lundi après-midi, sur le coup de 15 h. 30, les banquiers-changeurs lillois étaient invités, par téléphone à cessé sur l'heure toute délivrance de francs belges aux porteurs de passeports. Les mêmes instructions étaient données aux banques du département.

Ainsi prend fin le régime de tolérance qui permettait aux frontaliers de parfaire un ravitaillement par trop déficient, grâce à l'attribution trimestrielle de 500 francs belges, au cours du change.

Seuls pourront désormais bénéficier d'attribution de francs belges, les industriels et commerçants qui pourront justifier la nécessité d'un voyage au pays de l'abondance.

LES FAUSSAIRES de Marseille

(Suite de la première page.)

aurait présenté Bertello au jeune Perfetti. On le recherche.

Mais il reste aux enquêteurs à établir ce que fut, dans cette affaire, la part de chacun. Il faut avouer que les faussaires ne risquent qu'une peine de travaux forcés à temps, les faux ne lésant qu'une nation étrangère. Quant à celui ou ceux qui ont « informé » les policiers, ils ne risquent, eux, absolument rien. Car c'est l'absolution complète, selon les termes de la loi. Mais seront-ils absous par le gang ?...

J'ai demandé à deux des gangsters, avant qu'ils ne prennent le chemin de la prison :

— Connaissez-vous Sinibaldi ?

Mais non, ils ne le connaissaient pas. A moins que ce ne soit sous un sobriquet ! Des Sinibaldi, il y en a tant !...

Mais il n'y a, à coup sûr, qu'un « Bob » et peut-être n'est-il pas tellement loin d'ici ? Est-ce que ce sera là le prochain rebondissement de l'affaire des faux dollars ?

G. A.

L'oncle Sam peut-il sauver l'Europe ?

(Suite de la première page.)

Pour l'acier c'est différent. Dans le Mesabi Range (Minnesota du nord), j'ai vu un abîme dans lequel circulent des trains entiers. Il y avait là 2.500 millions de tonnes d'un minerai de fer à 55 % ; c'est de la « fonte directe ». Ainsi l'appelle-t-on, car il peut aller à la fonderie sans opérations préalables. Les villes d'Amérique, ses autos ont été faites avec ce fer. Il n'en reste plus que 800 millions de tonnes, soit dix années de minerai au rythme actuel de la production.

Quand Mesabi-Range disparaîtra le fer américain entrera dans une nouvelle phase. L'Amérique est aussi riche de minerai que de charbon; peut-être même plus riche. Mais c'est du minerai de qualité inférieure. Avant de le fondre il faut le concentrer, et les procédés ne sont pas au point.

Les prix de revient seront, naturellement, plus élevés ; mais l'inconvénient majeur n'est pas là. Mesabi était en quelque sorte un stock tout prêt en cas d'urgence — par exemple, la dernière guerre. Avec les minerais inférieurs, c'est la fin de la souplesse d'adaptation.

Epuiser Mesabi Range ce serait causer à la sécurité américaine un préjudice vital.

Une chose est, en tout cas, certaine : les U.S.A. ont du fer. Le pays a du fer et du charbon pour des siècles. Il y a plus de chance de voir le monde cesser d'utiliser l'acier que de voir les Etats-Unis en manquer.

L'Amérique produit aujourd'hui plus d'acier que tous les autres pays du monde reunis. Ses fourneaux travaillent vingt-quatre heures par jour et sept jours par semaine. De Pittsburgh (Pennsylvanie) à Pittsburgh (Californie), à Birmingham, à Gary, à Geneve (Utah), à Sparrows-Point et ailleurs, 1.170 fourneaux produisent, à un rythme jamais atteint, 85 millions de tonnes par an, soit 20 millions de plus qu'avant la guerre. Pourtant, ce métal pose le problème numéro 1 du plan Marshall, un problème qui réserve des journées d'agitation et des cris au Congrès, quand seront chargés les premiers cargos. Car, malgré tout, l'acier manque.

La tôle, les plaques, les tubes, les matériaux de construction, en acier, manquent. Chaque tonne de ce métal envoyée à l'étranger est enlevée à la production locale. L'application du plan Marshall signifiera pour les U. S. A. moins de voitures, moins de réfrigérateurs, moins d'objets fabriqués par les Américains, pour les Américains

Augmenter la production, alors ? Il n'y faut pas songer : pas assez de hauts fourneaux, de ferraille de récupération, de laminoirs.

Le problème se résume ainsi : quel sacrifice chaque Américain consentira-t-il pour que les Etats-Unis revigorent une Europe branlante et restaurent dans les Etats non communistes un standard de vie à peu près normal ?

Les autres métaux

Un coup d'œil, à présent, sur les autres métaux.

L'aluminium ne manquera pas, dans le cas d'une augmentation raisonnable du taux d'extraction. Les réserves américaines de bauxite sont considérables.

La production de magnésium semble illimitée depuis qu'un procédé permet de le tirer de l'eau de mer.

Avant la guerre, par contre, le plomb et le zinc étaient devenus insuffisants aux Etats-Unis ; il fallait importer des minerais ou des concentrés.

La situation n'était pas beaucoup meilleure pour le cuivre, importé depuis 1945.

Ce n'est pas la découverte à San-Manuel, en Arizona, d'un gisement de 500 millions de tonnes de minerai de ce métal (soit quatre millions de tonnes de cuivre pur : la consommation de quatre ans) qui apportera un grand changement. Ni les 500 millions de tonnes de plomb et zinc de Métaline Falls (au maximum, pour les plus optimistes : trente ans de zinc et quinze ans de plomb). Car les besoins de la consommation américaine sont gigantesques.

Stocks de sécurité

Le pays ne peut redevenir autarcique pour ces trois métaux. En prévision d'une guerre qui pourrait le priver de l'apport étranger, il doit donc constituer des stocks de sécurité. Ici, le plan Marshall conduira presque à l'impasse, car on ne peut à la fois accumuler ces stocks et satisfaire la demande extérieure.

L'opinion à Washington est que l'extraction américaine ne doit pas être forcée, afin que des réserves puissent demeurer dans le sol, en vue de besoins exceptionnels et urgents, et que l'on doit demander à l'importation les ressources minérales qui pourraient manquer de ce fait.

Par contre, les ouvriers mineurs penchent pour une production active qui seule peut assurer la prospérité de leur industrie et y maintenir des effectifs constants.

Concluons cependant :

Le cuivre et le zinc peuvent être momentanément expédiés sans une contre partie de restrictions domestiques. Mais il n'en sera pas de même pour le plomb.

L'utilisation par l'étranger, au titre du plan Marshall, du manganèse, du vanadium, du tantale et du chrome se traduira aussi par un retard dans le stockage national.

Enfin, l'exportation de l'étain, du cadmium et de l'antimoine — qui, comme le plomb, se raréfient aux U.S.A. — pourrait soulever des difficultés plus sérieuses.

En dehors de ces quatre métaux, l'industrie minière américaine peut faire face à toute demande.

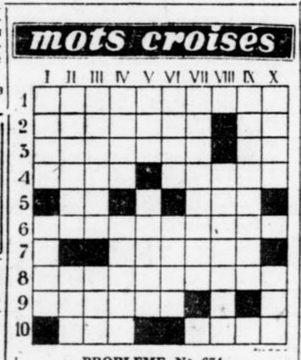
Le plan Marshall *quelle que soit la quantité* d'acier qu'il exige pour reconstruire l'Europe, demandera aux Etats-Unis un effort moins grand que celui de la dernière guerre. Cela, tous les milieux américains le savent, et c'est la plus belle chance d'accomplissement du plan Marshall.

Copyright 1947 by « Paris-presse ».

(Voir Paris-presse daté du 30 septembre.)

---

mots croisés



PROBLEME N° 674

HOR. — 1. Manque de moyens. — 2. Le but de l'ambitieux. Exercice. — 3. Ce que doit être de poète. Note. — 4. Située. Ancienne contrée de l'Asie-Mineure. — 5. Deux muettes. Etoffe à l'envers. — 6. Hommes à lunettes. — 7. Satirique italien. — 8. Par quoi s'exprime notre meilleur ami. — 9. Heureux qui prit le bon ! — 10. Bienheureux Petit dieu.

VERT. — I. Fleur. Favori d'Assuérus. — II. Chants lugubres. Absorbés. — III. Dans l'Allier. Anagramme de mot. — IV. Dérivoir. Poissons. — V. Lettre grecque. Recouvrir d'une couche brillante. — VI. Surface. Capitaine de roman d'aventures. — VII. Calme la rage. — VIII. Réduire en grandes feuilles. — IX. Desséchèrent. — X. Prince troyen. Appel.

Solution du problème n° 673

HOR. — 1. Délié. Inès (de Castro). — 2. Etonnement. — 3. Détour. — 4. Ile. Miasme. — 5. Torrent. OT. — 6. Nier. Tout. — 7. Ebène. Ré. — 8. Os. Uranie. — 9. Rois. Ite. — 10. Dés. Anesse.

VERT. — I. Délit. Lord. — II. Etelon. Son. — III. Lotérie. Is. — IV. Ino. Rébus. — V. Enumérer. — VI. Erin. Nain. — VII. Im. Attente. — VIII. Né. Ies. — IX. Enamouré. X. Strette. Té.

Mangez-vous davantage à midi ou le soir ?

« Moi, c'est à midi que je fais mon repas principal. Quand mon dîner est trop copieux, je digère mal et j'ai peine à m'endormir. »

« Moi, c'est le soir que je mange le plus. Au déjeuner, je suis toujours bousculée et je n'ai pour ainsi dire pas le temps de m'asseoir à table. » C'est là, après tout, affaire de tempérament ou d'habitude. L'essentiel est que l'organisme reçoive chaque jour une ration suffisante d'aliments bons producteurs d'énergie comme la margarine. Cette simple émulsion d'huiles végétales de premier choix procure, en effet, sous un tout petit volume, beaucoup de forces à notre organisme. C'est un aliment sain, naturel, très facile à digérer, qui gagne, bien entendu, à être consommé aussi frais que possible. Aussi, déjeuner ou dîner, notre repas principal sera certainement nourrissant, s'il est préparé à la margarine.

BOURSE DE PARIS - (clôture) 30 sept.

VALEURS	Cours précéd.	Cours du jour
3 % perpétuel	72	72 10
5 % 1920	124 45	124 90
3 1/2 % Amort. 1942	87 90	87 90
3 % Amort. 1942	80 20	80 20
3 % Amort. 1945	78 80	78 80
5 % 1924	d207 00	d208 00
4 % 1939		86 50 00
Crédit Nation. janv 1942	4508	
Crédit Nation. déc. 1943	7820	7805
B. N. C. I. 4 % 1941..	803	803
Banque de l'Indochine	18300	17800
Crédit National	4180	4235
B. N. C. I.	790	790
Banque Paris-Pays-Bas	1553	1510
Banque Union Parisienne	1030	1590
Comptoir d'Escompte	1393	1385
Crédit Commerc. France.	1450	1425
Crédit Industriel	1175	1190
Crédit Foncier France...	2875	2895
Crédit Lyonnais	1380	1385
Société Générale	1455	1465
Société Marseillaise Créd.	....	1685
Suez (action)	69250	69850
Suez (Société civile)	17300	17350
Ch. de fer Buenos-Aires.	12150	11700
Métropolitain	630	638
Rosario Puerto Belgrano.	2800	2945
Santa-Fé	10100	9950
Lyonnaise des Eaux	1510	1498
Tramw. Changhai	3250	3205
C. P. D. E.	1207	1218
Edison	2025	2150
Générale d'Electricité	4195	4010
Energie Industrielle	1170	1190
Radio-Electrique	225	216
T. S. F.	2000	2000
Union d'Electricité	328	328
Thomson-Houston	795	780
Delle-Mieg	41100	40500
Fils. Fourmies	730	....
Gillet-Thaon	570	570
Perenchies	2235	2100
Saint-Frères	1770	1720
La Soie	4485	4400
Gaz Lebon	4050	4050
Eclair Chauff. Forc. Mot.	1050	1012
Gaz et Electr. (Réunis)	511	512
Gaz France-Etranger	2100	2200
Aciéries de Longwy	1900	1900
Aciéries de Micheville	1900	1812
Aciéries du Nord	860	868
Chant. Saint-Nazaire	1493	1495
Châtillon-Commentry	1145	1085
Citroën B	2060	2183
Commentry-Fourchamb.	1470	1425
Constr. Locomotives	1380	1350
Electro Métallurgie	580	595
Selchiné	1270	1290
Fives-Lille	1140	1140
Pontgibaud	1650	1601
Ford	415	426
Aciéries de la Marine	650	621
Forges Nord-Est	1185	1160
Jeumont	875	....
Pont-à-Mousson	7500	7495
Denain-Anzin	1239	1220
Métaux	4500	4500
Peugeot	1920	1900
Schneider	4700	4725
Béthune	2445	2500
Charb. du Tonkin	2950	2920
Aniche	1449	1480
Courrières	540	539
Lens	838	820
Association Minière	3025	2995
Mokta-el-Hadid	16000	16000
Le Nickel	1748	1720
Penarroya	2199	2130
Française des Pétroles	4750	4670
Stand. Franç. des Pétrol	2536	2550
Gafsa	2620	2600
Phosphates Constantine	1025	1010
Air Liquide	1700	1685

VALEURS	Cours précéd	Cours du jour
Bozel Maletra	860	850
Uglues	1874	1874
Auby	1505	1530
Givet-Izieux	2900	2880
Kali-Sainte-Thérèse	3200	3250
Kuhlmann	1502	1540
Péchiney	1750	1740
Rhône-Poulenc	2945	2949
Saint-Gobain	6125	6175
Salines de Djibouti	3520	3480
Port de Rosario	39400	38500
Chargeurs Réunis	7600	7895
Bénédictine	14700	14500
Brasserie Quilmès	45400	45400
Brasserie du Maroc	5325	5320
Damoy	2080	1960
Debray	1724	1699
Grands Moulins Corbeil	340	320
Grands Moulins Paris	236	231
Mumm	2799	2700
Nicolas	1925	1945
Olida	23500	13350
Raff. Suc. St-Louis	3725	3650
Raffineries Say	1449	1426
Saint-Raphaël	29100	29000
Sucreries Coloniales	1815	1815
Ciments Lafarge	17400	17400
Ciments d'Indochine	840	....
Pollet et Chausson	2897	2690
Bergougnan	6800	6690
Caoutchouc d'Indochine	1990	1900
Cultures Tropicales	505	505
Dunlop	2120	3100
Plantations Hévéas	750	745
Terres Rouges	1275	1280
Chapal	4251	....
Coty	1302	1270
Nouvelles Galeries	1295	1270
Paris-France	3350	3350
Révillon	7395	7390
Librairie Hachette	4100	....
Afrique Occidentale	6900	7000
Cie Générale Coloniales	1965	1940
Lyon-Madagascar	1430	1385
Marseille-Madagascar	17675	17500
Ouest-Africain	3490	3495
Entreprises (Sté Gle)	1520	1505
Travaux Marseille	3650	3700
Banque Ottomane	5850	5850
C. F. Franco-Canadien	45000	42900
Canadian Pacific	1555	1600
Central Mining	11475	11425
East Geduld	5900	6750
Geduld	3395	3400
Rio Tinto (unité)	8250	8190
Norvégienne de l'Azote	....	....
Est Asiatique Danois	37700	38200

MARCHE DES COURTIERS

Aibi	712	725
Bruay	252	257
Hotchkiss	2650	2605
Hutchinson	9175	9000
Michelin	10550	10800
Caoutchouc	1748	1785
Padang	2130	2110
Huaron	12300	12300
Bastos	7550	7350
Cinzano	2610	2578
Pernod	2735	2795
Monaco	2295	2375
Galeries Barbès	1102	1150
— — parts	0.305	306
De Beers	8150	8250
Crown Mines	....	....
Rand Mines	3345	3340
Shell Transport	2440	2935
Franco Wyoming	3850	3950
Roan Antelope	355	357
Tanganyika	....	....

POUR ÊTRE A LA MODE
QUELS QUE SOIENT VOS MOYENS
LISEZ CETTE SEMAINE LE NUMERO SPECIAL DE
MODE PRATIQUE
du grand hebdomadaire de la femme
ELLE
55 MODÈLES et IDÉES
de petites robes, de tailleurs de robes habillées, manteaux etc.
A LA PORTEE DE TOUTES
10 PATRONS
20 détails qui font mouche etc.
NOMBREUSES PHOTOS EN COULEURS DIRECTES
Reportages, fantaisies, échos, Courrier du cœur, jeux, etc..

et
UN NOUVEAU ROMAN
Les Enchaînés
la vie bouleversée, l'amour bouleversant d'une espionne et d'un agent secret tel que vous les verrez à l'écran dans « NOTORIOUS » le film de Ben Hetch et A. Hitchcock, incarnés par INGRID BERGMAN et CARY GRANT
ELLE
24 PAGES SANS AUGMENTATION 5 COULEURS DE PRIX - 15 Frs
et vous recevrez gratuitement 5 mètres de beau tissu si l'exemplaire que vous achetez est un des « NUMEROS DE LA CHANCE »

SCIERIES d'AGONAC (Dordogne)
MAISONS et HANGARS PREFABRIQUES en BOIS
RENSEIGNEMENTS - EXPOSITION
6, boul. de la Somme, PARIS (17e)
Tél. Gal 93-02 à 04 — Pub L. I.

MON SEUL REGRET
c'est de n'avoir pas connu plus tôt
L'ECOLE UNIVERSELLE
nous écrivent des centaines d'élèves enthousiastes. Ainsi rendent-ils hommage au prestigieux enseignement par correspondance de la plus importante école du monde, qui vous permet de faire chez vous, en toutes résidences, à tout âge, aux moindres frais, des études complètes dans toutes les branches, de vaincre avec une aisance surprenante les difficultés qui vous ont jusqu'à présent arrêté, de conquérir en un temps record le diplôme ou la situation dont vous rêvez.
Demandez l'envoi gratuit de la brochure qui vous intéresse :
Br. 31120 : Etudes secondaires complètes, depuis la onzième jusqu'aux classes de Lettres supérieures et Mathématiques spéciales, préparation aux examens des Bourses et aux deux parties du Baccalauréat (Classique, Moderne, Technique).
Br. 31121 : Classes primaires, Brevets.
Br. 31122 : Licences (Droit, Sciences, Lettres).
Br. 31123 : Grandes Ecoles spéciales.
Br. 31124 : Carrières administratives, Ecole nationale d'Administration.
Br. 31125 : Travaux publics et Industrie : Electricité, Radio, Mécanique, Automobile, Aviation, Dessin industriel, Certicats d'aptitude professionnelle.
Br. 31126 : Carrière de l'Agriculture.
Br. 31127 : Carrières du Commerce, Comptabilité, Sténo-Dactylo, Certificats d'aptitude professionnelle
Br. 31128 : Orthographe, Rédaction, Calcul, Ecriture.
Br. 31129 : Langues étrangères.
Br. 31130 : Air, Radio, Marine.
Br. 31131 : Dessin d'art, Peinture, Professorats.
Br. 31132 : Solfège, Chant, Harmonie, Composition, Piano, Violon.
Br. 31133 : Couture, Coupe, Mode.
Br. 31134 : Secrétariats.
Milliers de brillants succès aux baccalauréats, brevets et tous examens et concours.
ECOLE UNIVERSELLE, 59, boul. Exelmans, PARIS, ou ch. de Fabron, NICE.

ACHAT comptant **PIECES D'ARGENT**
de 1 fr. : 9 fr. ; de 2 : 18 ; de 5 : 50 ; de 10 : 16 ; de 20 : 32, et tous BIJOUX MICHEL, 6, place Madeleine (2e étage).

CARTABLES ÉCOLIERS
Serviettes cuir véritable
Vente en gros exclusivement
ETABLISSEMENTS
DUCHÊNE et ALBRECHT
78, CHAMPS-ELYSEES
(Arcades LIDO) - Tél. ELY. 57-46

LE 30 SEPTEMBRE
BEBE LANDAU
La plus GRANDE SPÉCIALITÉ de LANDAUS ET CHARRETTES pour Enfants
sera transféré au cœur de PARIS
24, RUE MOGADOR
TÉL. : TRINITÉ 35-08 et 35-09

UNE NOUVEAUTE

UNE NOUVEAUTE
M. BLACHE, 12, CH.-d'ANTIN - PRO. 45-89

A partir de 1900 au
ACHETEZ UNE MONTRE DE QUALITÉ
MOUVEMENT ANCRE 15 RUBIS
CHRONOS-SPORT 17 RUBIS. 9.500
MONTRES de DAMES depuis 2.600
Grand choix de montres en or de 5 marques SUISSES
COMPTOIR DU Bd St MARTIN
25, Bd St MARTIN - PARIS

FAUTEUILS CUIR
RUBIN Frères, FABRICANTS SPECIALISTES
33 Faubourg ST-ANTOINE DANS LA COUR (Mo Bastille) à gauche CANAPÉS-LITS

PERDU dimanche soir, quart. Archives, chien caniche marr. col. jaune clouté. Très bonne récomp. à qui le rapportera 52, r. des Francs-Bourgeois, Paris-3e.

L. GUILLAUME
ENQUETES, RECHERCHES, SURVEILLANCES
Privées et Industrielles
16e année. 58 bis, Chaussée-d'Antin, Tri. 14-02

Placement 1er ordre
A enlever terrain plus 3 hectares
Vue mer. Centre Nice. Exceptionnel
Ag. Providence 39, Galeries Fleuries CANNES

Sachez danser en 3 leçons SUCCES GARANTI
Swing, valse, tango, slow, samba, rumba, etc... Soirées d'ensemble. Lycéum Dumaine-Perez, 91, avenue Villiers. - WAG. 34-94.

STENOTYPIE
LE SECRETARIAT PRATIQUE
5, boul. Beaumarchais (Pl. Bastille)

ACHAT de BRILLANTS
48, BIJOUX - MONTRES - ORFEVRERIE
Chaussée-d'Antin, M. G. BRINGAZEN

TOUS BIJOUX ET PERLES FINES
63, boulevard Haussmann

ACHAT cher tous Bijoux et **BRILLANTS**
23, Bd des Italiens. ELIE. Rio. 64-17

ACHAT TRES CHER **BIJOUX**
27, Bd Italiens. Société HOR SUISSE

JE VENDEZ PAS BIJOUX, BRILLANTS, SANS VOIR L'EXPERT ROLAND
Tél. 52-31 8, Bd. MONTMARTRE
PARIS LE MAGASIN QUI VEND DE BELLES OCCASIONS
Achète cher pièces d'argent 5, 10, 20 fr.

Paris-presse
100, rue de Richelieu, Paris (2e)
Téléph. : RIChelieu 81-55, 56, 57, 58
Adr. télégr. : PARISPRES-PARIS
Chèque postal : PARIS 4154-31

DES DÉBOUCHÉS NOUVEAUX
pour vos filles par la
STENOTYPIE GRANDJEAN

Les merveilleux avantages de la Sténotypie Grandjean créent de nombreux et nouveaux débouchés : faites-en profiter vos filles en les inscrivant à l'Ecole Normale de Sténotypie et de Secrétariat, 8, r. St-Augustin, Paris (2e). Cours jour ou soir. Préparation au diplôme d'Etat du C.A.P. de secrétaire.

LA DIRIGEOMANIE VUE PAR LES « CHAUSSURES D'ART LEPICART » PARIS
(*Suite*)
L'industrie des encres stylographiques et d'imprimerie étant toujours dirigées, après la suppression des points sur les i, on envisage la réquisition des barres sur les t.

Aujourd., choix abondant et varié de
Fonds de Commerce, Propriétés
Locaux comm. et indust., gérances
Appart., Villas, Paris et province dans
« LES ANNONCES »
hebdomad. spécialisé. En vente part 6,50. Env. c. timb. : 36, r. de Malte, XIe

OH ! LE BEAU BÉBÉ
Il resplendit de bonheur, de bien-être, sa maman vient de le frictionner avec la merveilleuse Lavande Glycérinée Sisley, préparée spécialement pour sa peau délicate.
Parf., Pharm. ou cont. remb. 125 fr. aux Spéc. Sisley, 5, rue Thorel, Paris.

RÉOUVERTURE
annuelle des cours sur place de
RADIO-TECHNICIEN
TELEVISION, METTEUR AU POINT CONSTRUCTEUR. Inscription le 2 octobre, à 20 h. INSTITUT FRANÇAIS D'ENSEIGNEMENT TECHNIQUE, 62, Bd Sébastopol. Arc. 72-84.

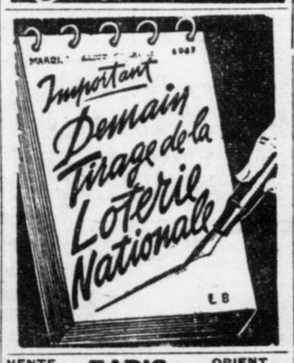
1er, 2 et 3 Octobre
SOLDES
chez le **BOTTIER** Joseph CASALE
54, Fg St-Honoré, Paris
ANJ. 26-49

BASCULES
Tous appareils de pesage
ACHAT-VENTE-RÉPARATIONS
C.C.O., 15, r. Arsenal - ARC. 40-68

PERLES & BRILLANTS
Yves ROUÉ, 61 Bd Malesherbes, PARIS (Augustin)

SUCRE, FARINE CAFE, CHOCOLAT, etc.
Service d'entraide internationale se charge d'acheminer vers la France colis de secours comprenant marchandises sus-indiquées. Pour tous renseignements s'adresser à SANAVI S.A., Lausanne-4 (Suisse)

BAGUES DE FIANÇAILLES
EN TOUTES GRANDEURS DE DOIGTS
tous les prix, tous les modèles
Quelles que soient vos possibilités, vous pouvez offrir une très belle bague en la choisissant chez le spécialiste de la bague de fiançailles,
Henri LAMBERT
16, Rue Rochechouart - Métro : Cadet
le plus grand choix de Paris



VENTE réclame **TAPIS** ORIENT Nord-Afrique
SECLY, 20 r. Maubeuge. TRU. 40-82.

ACHAT BIJOUX
au plus haut cours, 25, r. DROUOT

Ambassade cherche louer grand hôtel particulier I, VII, VIII ou XVIe arrond. S'adr. Mlle Recht, 40, av. Président-Wilson (Passy 98-49), av

LILLE DEVRA SE RECOMPLÉTER et le STADE chercher son équilibre

● La défaite de Lille par Marseille a développé l'intérêt du championnat de division nationale. On avait trop facilement admis que le onze lillois allait faire cavalier seul. Le regroupement qui s'est effectué a complètement modifié la situation, mais il serait vain de penser que l'équipe lilloise a perdu son titre de favori.

● Atteint par la blessure de Jedrazack et la maladie de Vuye, le onze de Lille est tombé sur un Marseille déchaîné, dans un jour faste, et qui profita d'un incident de jeu (penalty) pour faire pencher la balance en sa faveur, alors que le demi centre lillois Garcia était blessé et réduit à l'état de figurant. Mais Lille se retrouvera.

● Que l'équipe de l'Olympique de Marseille s'élève au premier plan n'est pas pour nous surprendre. Nous avons maintes fois affirmé dans ces colonnes que la formation marseillaise valait mieux que les performances réalisées depuis le début de la saison.

● Mais que M. Dondeausse, président de l'O.M., déclare que son équipe ne jouera pas dimanche à Paris si Bastien (sorti du terrain par l'arbitre) est suspendu, ne peut être admis. L'O.M., comme tous les autres clubs, doit subir la loi.

● Malgré la netteté de la marque sur laquelle se termina leur victoire sur le Stade Français, les joueurs de l'A.S. Cannes ont certainement été fort surpris dimanche à Saint-Ouen. Mais quelle leçon d'abnégation et d'énergie ont reçue les Stadistes de la part d'adversaires notoirement inférieurs à eux en technique.

● Ce qui n'empêche pas de signaler, de nouveau, l'énorme différence qui sépare les étoiles stadistes de leurs satellites. Comme quoi il n'est pas suffisant de combler les vides autour de footballeurs de premier plan pour former « une équipe » !

Lucien GAMBLIN.

Nouveaux essais au Stade avant de jouer Lille

Les dirigeants du Stade Français — cela se comprend — cherchent par tous les moyens à mettre fin à la série noire qui accable leur club. Et avant de partir pour Lille rencontrer le L. O. S. C., ils vont tenter de nouveaux essais au cours d'une partie amicale en privé qui opposerait jeudi à Colombes le onze stadiste et celui des pingouins.

Il est à peu près certain que Grillon fera sa rentrée dans l'équipe du Stade dimanche à Lille.

« Peu d'équipes gagneront à Marseille » assurent les Lillois

Rentrant de Marseille via Saint-Rémy-de-Provence, où ils ont joué hier et gagné par 3 à 1, les Lillois sont passés ce matin à Arles, et ce n'est pas assez dire qu'ils sont mécontents de leur défaite à Marseille.

— L'O.M. n'a pas changé ! constatent-ils tous. Les joueurs marseillais jouent toujours aussi dur, aux dépens du football d'ailleurs. Encouragés, de plus, par le public, il était normal qu'ils fassent tout pour gagner. L'enjeu du match était trop important...

Garcia, que son entorse du genou rend sombre, assure :

— Réduite à dix, l'équipe a bien réussi à atteindre la pause sur un score nul et, sans ma blessure et le pénalty très dur accordé par M. Tibaldi — qui, d'ailleurs, a bien arbitré — nous pouvions l'emporter.

Et Prévot, Lechantre et Tempowski d'acquiescer. Quant à André Cheuva, il est soucieux, malgré qu'il veuille se persuader que l'indisponibilité de Garcia sera courte.

Et c'est l'entraîneur lillois qui résume et l'état d'esprit de l'équipe et celui du match en affirmant :

— Il y aura peu d'équipes qui réussiront à gagner à Marseille !

— M. C.

Au hasard du championnat

★ Différents par leur score, les deux matches qui eurent lieu à Paris : Racing-Sète et Stade-Cannes, ont eu le même point commun : un départ foudroyant de l'équipe vaincue et pendant une dizaine de minutes un... bombardement intensif des buts de Vignal et Verbrugghe, portiers, qui ne doivent qu'à une chance inouïe de ne pas être battus.

Comme quoi, il serait imprudent pour un parieur de miser sur la chance d'un club en ne se basant que sur l'allure des premiers instants de jeu.

★ Enlevant à la précédente journée le record des buts (44 contre 41), cette septième a vu quelques gros scores : 7-1 (Racing-Sète), 6-1 (Metz - Rennes), 5-1 (Nancy - Red Star) et deux 4-1 (Marseille-Lille et Stade-Cannes).

★ Seul Nancy se maintient : 6e la saison dernière avec 8 points, il est en ce moment 7e avec 8 pt...

★ Si les « butteurs » s'en sont donné un peu à cœur joie, deux seulement ont réussi le « hat-trick » : Gabet (R.C.P.) et Billeton (Cannes).

★ Et le Lillois Tempowski garde le commandement avec 10 buts, suivi de Sinibaldi (Reims) et Grumelon (Rennes), 7 buts ; et au troisième rang s'installent Rodriguez (Saint-Etienne), Ben Barek (Stade) et Gabet (Racing).

★ En Seconde Division où tous les clubs qui recevaient ont gagné, peu de gros scores à part les 5-2 de Besançon-Douai et 5-1 de Lens-Nîmes. Et Crolle (Valenciennes) est toujours en tête avec 8 buts. A 7 buts, nous trouvons : Fassonne (Nice), puis à 6 : Tylipski (Nice).

★ *Meilleures attaques en Nationale :* Lille, Racing (22), Saint-Etienne (19). Meilleures défenses : Reims (4), Cannes (8), Lille, Saint-Etienne et Metz (9).

★ *Attaques les moins réalisatrices :* Red Star, Sochaux, Alès (7). Défenses les plus perméables : Stade (25), Sète (21), Rennes (19).

Michel CAZEAU.

Graziano connaît aux U.S.A. de nouvelles difficultés

Sa rencontre avec Cerdan paraît compromise

NEW-YORK (par câble). — Après avoir accueilli avec joie le championnat du monde Zale-Graziano, Chicago, par l'intermédiaire d'un journal du soir, déclenche une attaque soudaine contre Graziano en raison de l'attitude de Rocky pendant la guerre.

« Graziano ne combattit jamais armes en mains pour les Etats-Unis, dit-il. Au contraire, évitant l'armée, Rocky livra, sous son nom de famille Rocco Barbella, différents combats « pros », gagnant de l'argent pendant que ses camarades défendaient le pays. » Irving Cohen a démenti que Graziano ait été libéré de l'armée avec certificat, et le ministre américain confirme le fait.

Aujourd'hui, la commission de boxe de l'Illinois décrète d'interdire le ring à tout homme n'ayant pas servi pendant la guerre. Le coup semble destiné à Graziano. L'Illinois faisant partie de la N.B.A., que va faire cette association ?

La commission de l'Illinois déclare officiellement ses regrets que l'armée n'ait pas fait connaître que Graziano était déserteur. Ainsi la commission semble indiquer que si elle avait connu les états de service de Graziano, elle n'aurait jamais permis à Rocky de boxer à Chicago pour le titre mondial. Mais Graziano répond que la sentence de l'armée lui accorda un sursis.

C'est un coup dur pour Rocky au moment où New-York comptait sur la possibilité de le requalifier. Il semble que les Etats-Unis vont se trouver bientôt sans champion du monde des moyens. C'est une magnifique occasion pour Cerdan d'obtenir sa chance de boxer pour le titre en qualité de champion européen, et étant données les performances américaines. — St. STEVENS.

"Je ne suis pas pressé d'engager des Français"

nous a déclaré M. Ludovic FEUILLET

Bien que la saison routière se soit terminée pour lui par une victoire méritée, M. Ludovic Feuillet n'était pas particulièrement satisfait après le Grand Prix de l' « Equipe ». Certes, derrière les verres des lunettes, les yeux de M. Ludo brillaient d'une folie bien compréhensible en voyant Michel Remue triompher en solitaire mais...

— Mes deux nouveaux Belges Remue et Meersman, ce dernier âgé seulement de 21 ans et 3e du championnat de Belgique derrière Masson et Depredomme, m'ont fait tellement plaisir que je leur ai signé un contrat pour 1948. Ils viendront en France disputer toutes les classiques internationales. Par contre, je suis déçu de mes Français. Lucas a bien tenté quelque chose, mais il aurait pu terminer, ce n'est pourtant pas le courage qui lui manque. Quant aux autres... Ils ont été bien mauvais.

— Qu'avez-vous envisagé pour la saison prochaine ?

— Pour l'instant j'ai renouvelé les contrats de Impanis, Schotte, Masson, De Simpelaere, Vlaemynck, Rosseel, Mathys, Muller, Caffi, Barret, Lucas. Le Boulanger et al, comme je viens de le dire engagé Remue, Meersman. Après les brillants résultats de dimanche, je ne suis pas pressé d'engager des Français. J'attends le Salon et la visite de ceux qui voudront me faire des propositions. — René MELLIX.

"Si Kid Marcel est un "dur" vous verrez un nouveau Wright"

nous déclare LE NOIR AMÉRICAIN

Berry Wright sera revu jeudi soir, à Wagram devant Kid Marcel

Le noir américain qui, voici un mois, a battu Ali Belaïd par abandon, entend bien cette fois montrer qu'il est autre chose que ce combattant se faisant dangereusement secouer par son adversaire au premier round pour redresser difficilement par la suite une situation périlleuse.

Wright averti, connaît la valeur de Kid Marcel, mais la perspective de la rencontre entre les « douze cordes » ne l'impressionne pas le moins du monde.

— Lorsque j'ai boxé Danahar à Londres, nous disait-il, je savais qu'il avait réalisé de très bonnes performances en particulier en battant Koudiri..., cela ne m'a pas empêché de le mettre hors de combat en 2 rounds .. La dernière fois à Wagram devant Belaïd j'ai été surpris par son « contre » du droit. Touché à froid, il m'a fallu pas mal de temps avant de retrouver ma bonne cadence. Dès que j'ai forcé l'allure, Belaïd s'est écroulé petit à petit.

Croyez-moi, je ne désire pas rencontrer des hommes faciles, j'aime les combats durs. Si Kid Marcel est un de ceux-là, alors vous verrez un nouveau Wright. — André BOURRILLON.

56" au 100 m. nage libre

Le match GONNET-MONTANE n'aura pas lieu

REIMS. — Annoncé pour le 11 octobre, à Reims, le match Gonnet-Montané n'aura pas lieu, mais le poulain de Marcel Thil ne chômera pas pour cela. Il rencontrera André Famechon, le 17 octobre, à Reims, puis, un peu plus tard, sera opposé au nouveau champion de France Jean Mouqin, à Paris. — L.

Busnel et ses Marseillais à Paris

Demain soir mercredi, à 20 h. 30, au Gymnase Japy, Robert Busnel débutera à Paris avec ses nouveaux partenaires de l'Union Athlétique de Marseille. Au cours de la soirée, organisée par Lutèce Olympique, les Marseillais seront opposés à Championnet Sport, actuel champion de Paris.

En lever de rideau, les joueuses du club organisateur, également championnes de Paris, rencontreront les championnes suisses du Servette de Genève.

Cette fois Alex JANY n'a pas réussi, mais...

CASABLANCA. — Le magnifique record du monde réalisé, dimanche, par Jany, sur les 300 mètres, plaidait plus que n'importe quelle réclame tapageuse et, hier après-midi, à 17 heures, le stade nautique Georges-Louis était garni de plus de trois mille personnes venues assister à la tentative de record sur le 100 mètres nage libre.

Certes, Jany a échoué, couvrant la distance en 56", mais dans quelles conditions a été effectuée cette tentative ? Jany venait pour la première fois dans ce bassin dans lequel il lui avait été interdit de s'entraîner pendant son séjour à Casa : de plus, la nuit tombante et une partie de la piscine placée dans l'ombre, fit qu'Alex, très myope, s'écrasa contre le mur au cours de son second virage et manqua entièrement son troisième virage.

Echouer ainsi à 2/10 de son propre record est une performance que les Casablancais acceptent de gaîté de cœur car tous les spectateurs présents ont acquis la certitude que Jany batra comme il voudra le record des 100 mètres dans le bassin Georges-Louis (sens de la largeur sur 25 mètres) et l'abaissera aux environs de 54 secondes. Pour cela il lui faudra tout simplement un séjour de huit jours à Casablanca.

Georges Vallerey qui tentait le record des 100 mètres dos échoua en 1'6"5/10. Par contre, le jeune Brendenbourg battit le record du Maroc et de l'Afrique du Nord des 100 mètres nage brasse en 1'15"1/10.

Aujourd'hui mardi, Jany et ses camarades poursuivront leur voyage vers Alger où ils se produiront mercredi et jeudi soir. Ils resteront vendredi à Alger et arriveront par avion à Toulouse en fin de matinée de samedi.

Georges CREUGNET.

Une bonne transfusion : du sang catalan dans les veines du Racing

Des grands clubs parisiens c'est, sans doute, le « Racing » qui, en ce début de saison, se présente le plus riche en éléments nouveaux. Aussi, ses dirigeants envisagent-ils, avec une certaine complaisance, sa nouvelle carrière.

— Nous avons, me disaient récemment, MM. R. Lerou et D. Taudeau, fait des pertes sérieuses en la personne de Gardère et des frères Ferrien. Mais elles sont largement compensées parce qui nous est venu entre temps.

» En effet, notre ligne d'avants, renforcée du Bayonnais Baudonne, des Catalans Thomas et Lucia, et de Bourrier, d'Angoulême, complétée, d'ailleurs, par les anciens Berger, Pagès, Dupont et Coudeau, elle doit fournir un jeu plus rapide que sa devancière, tout en restant son égale en puissance.

LIGNES ARRIERE DE CLASSE

» Mais, poursuivent MM. Didier-Tandeau, c'est surtout par ses lignes arrière que notre équipe s'affirmera supérieure à celle de l'an dernier, grâce à Dufau et à l'ancien capitaine de Narbonne, Teultères, qui vont constituer une paire de demis solides, et nous serons riches en trois-quarts avec le jeune Gotebille, Gay, et l'Orthézien Cazenave, très bons ailiers, et les centres Dionnet, le brillant Duché, et Garau, ex-capitaine des juniors de l'U. S. A. P.

» Enfin, à l'arrière, nous aurons Cartou dont la forme s'est révélée splendide, à Angoulême. »

Ch. GONDOUIN.

Après Villemain, ce sera au tour de Walczack de rencontrer Peire

Après être resté un certain temps inactif, par suite de maladie, le champion italien Egisto Peire veut rattraper le temps perdu.

Il y a quelques jours, il faisait jeu égal avec l'Américain Baby Day, en Suède. Dimanche prochain, il rencontrera Robert Villemain, à Marseille, pour le championnat d'Europe, s'il vous plaît ! Le 21 octobre, il sera aux prises avec Jean Walczack, à Helsinki. — C.-W. H.

Coup de gong

● *Ce soir au Central, quarts de finales des « Ceintures du Populaire » Cadion, Ussin, Mouginot, Collet, Filliaix devraient pouvoir se qualifier.*

Demandes d'emploi 50 fr.

Mr 60 a. tr. valide habit. Villejuif ch. empl. garc. bar pte manut. produits, ou 12e Er. ets Dr. Dubilpress, 31, Bd Bonne-Nouvelle

Ex-Directeur Agence Transports Coloniaux y ayant créé branche aérienne fret passagers cherche situat. similaire France, colonies, étranger. Ecr. «Paris-presse» 418

Dame 40 ans dipl. parl. angl. ch. empl. ass. secrét. ou com. E. BERNARD 7, r. A.-Martinez, MENAGE 60 ans cherche place garde propriété. Ecrire SENANGE à BOURTH (Eure).

TECHNICIEN chem. fer franç et A.O.F., en retraite, actif, énergique, second, chef d'entrepr. de la conduite et la gestion du personnel. Voyagerait.

Ecrire « Paris-presse » 377.

Jeune fille 24 ans, très comm., présent. parf., ch. place empl. ou second. tt comm. ESNAULT, 82, r. d'Amsterdam, TRI. 42-34

Terrassier, poseur canalisations cherche emploi. Références.

ROBIN BLOND, (Ille-Vilaine).

Dactylo tr. exper. possèd. mach. ch. trav. dom. GEHANT, 78, r. de Strasbourg Maisons-Alfort (S.)

Pers. cherche trav. mains, ouvlet, surfilage, roulotté.

Ecrire « Paris-Presse » 424.

Ex-com., sér. ch. ent. inv. ou com. 9-17 h.hour. à m. 14-18, ex. t.b. cuis. Tanguy, 12 bis, r. Caillaux.

J. fem 30 a. ch. trav. facile à dom. B. gain. *Paris-presse*, 429.

Secrétaire très capab. long. exp. excel. réf. initiat. Peut remplacer patron, recevoir clients, etc.

Mlle DEJEAN, 14, av. du Maine.

H. 29 a. sér. act. habit, Colombes conn. bien quest. com. et compt. av. perm. cond. can. second patr. ch. sit. int. ds quart. ou banl. St-Lazare ou Paris-presse s. 427.

J.F. st.-dact. not compt. rec. empl. dom. O.M. 60, Bd Hôpital.

TECHNICIEN

mécanique, électr. connais. serv. com. et adm. spéc. constr. et exploit. mach. d'imprimerie cherche direction ou collaboration. Achèterait évent. moy. Ecrire « Paris-presse » 374.

Dame possédant machine copies angl. franç. Tél ETO 30-02 9 à 11 et 13 à 15 prend et ram. trav.

Jne fille 23 a. bac, bonne éduc. sér. parl. angl. cour. hab. comm cherche travail demi-journée.

Ecrire « Paris-presse » 430.

J.F 22 a. cherche pl. hôtel ou restaurant. S'adresse Mlle FRANCINE, 56, rue Assomption, 16e.

H. 30 a. dispose vendr. samedi, ch. Paris banl. Ouest, pl. tourneur ou chauf. perm. cond. moto. Ecr. SOUCHET, 12, allée du Bocage, Le Celle-Saint-Cloud (S.-et-O.).

Dame 46 a. exc. com. édue fem. int. ch empl. ch Mr seul pr ten. mais. Paris banl. *Paris-presse*, 421

Offres d'emploi 200 fr.

URGENT. TRÈS BONNES VENDEUSES COURANT FOURRURE BIEN RETRIBUÉES

FURPEL, 42, Chaussée d'Antin.

DESSINATEUR-PROJETEUR

d'études 2e échelon. Se présenter STE D'ELECTRICITE MORS, Service industrialisations, 39, rue Cordelières, Paris (13e). CANTINE.

Dem. J. F. débutante pr travx bur. reau, Chamanski, 206, r. Lafayette

PEINTRES et CARROSSIERS SAMDS, 27, rue Miollis (15e).

TRÈS PAYÉS plombiers monteurs en chauffage, fumistes et apprentis. 9, r. Saussier-Leroy, Mo Ternes.

On dem. de suite bonne pour. faire culs. pr famil. 2 pers. et 2 enfants 10-11 à 5.000 fr. pr mois début. nourr. log. trav. facil. Ecr. en donn. réf. vérif. Fendrich, 36, r. Paradis

Import. situat. avenir à homme sérieux et actif p. serv. intér. et vis. à clientèle. Se prés. 9 h. 30 à 11 h. 30, Rabeux, 206, bd Voltaire

On demande EBENISTE VERNISSEUR. S'adresser Mme DURE, 109, Bld Sébastopol. PARIS

Ch. gour. f. de cuis. b. ménag. p. ten.pav. proc.banl.Se prés. 10 à 12 h. Dejeagère, 90, Bd Magenta.

On dem. CHEF D'EQUIPE et CONTREMAIT. verais. au tampon PRATICIENS cellulosiques s bois CHRONOMETREURS analyseurs qual.; VAPORISATEUR de métier sur bois; VERNISSEUR au tampon sur bois; EBENISTES qualifiés; STENO-DACTYLO même débutante EMPLOYEE aux écrit. sach. calculer. Avantages sociaux. Cantine. Se prés. 10-11 h. sauf mercredi : 7, AVEAU, 78, rue Castel, à FONTENAY-sous-BOIS (Seine) (Métro : Château de Vincennes).

Vend. meubles, métier exigé. Ecr. av. réf., ou se prés. Enfants de la Chapelle, 14, r. de la Chapelle-18e.

SIMCA NANTERRE

163 à 185, av. Georges-Clemenceau

TOLIERS

Aut. 158, 12 min. Pt de Neuilly Cantine. Coopé. avantages sociaux Dem. coursier cycliste. Ets Neubauer, 6-8, bd de la Somme (17e)

EMPLOYEE fichier dactylo, réf. M.R., 12, rue de Cléry. Italiens.

On dem. représent. en fermoirs de sacs poss., client. et référ. pr Paris, prov. S'adr. Dollet, 36, r. Debelleyme, 2 à 6 h. et samedi.

Ch. empl sér. p. maison Import-Export. Sit. d'av. ass. Ec. Joubert, 15 av. Clemenceau, Vincennes. Situation import. à dame tr. bne présent. éloc. facile pour démonst. à clientèle, sur demande, d'un appareil culinaire très connu.

S'adresser : CECO, 1er r. Rasp. 32, r. du Sentier, 13 à 17 h.

SITUAT. INTER. efferte Mess. Dames pour voyager article fac. à vendre. Mise au courant. Gros gains ass. immédiats. Se prés. 1, r. 1. 10 à 12. Regard, 10 bis, pas d'Enfer, 1er r. Rasp.

Dem. sténo-dactylo p. Pl. Rembiluse, tr. soigné, pr. rél. Ecr. n° 199 BERGER, 17, r. Vivienne

4. Paris-presse (d)

Offrons belle situation et place avenir à ingénieur ou similaire, 30-35 ans, actif, ambitieux, dynamique, pour diriger important atelier réparat. auto, 100 ouvriers. Logement assuré. Ecrire : Alexandre, 5, r. Candrop, Amiens

SIMCA NANTERRE

163 à 185, av G.-Clemenceau.

REGLEURS-TOURNEURS.
REGLEURS-FRAISEURS.
RECTIFIEURS.
FRAISEURS-OUTILLEURS.
TOURNEURS-OUTILLEURS

Aut. 158, 12 min. Pt de Neuilly Cantine. Coopér. Avant. sociaux.

Cie ELECTRO-COMPTABLE

embauche de ste ELECTR.-MEC possédant C.A.P. ou dipl. simil pour serv. DEPAN. CLIENTELE. Sit. stable et d'avenir. Bon sal. Cantine. Age : 25 ans, possédant dipl. mil. Ecr. avec cur.-vit. détaillé sans timbre réponse, à la C.E.C. Education, 5, pl. Vendôme

URGENT

Pour extension branche populaire IMPORTANTE Cie FRANÇAISE recherche CADRES qualifiés avec

MOYENS ACCRUS.
BRILLANTE SITUATION

CANDIDATS SERIEUX libres de tout engagement.

Ne pas se prés. Ecr. L.-F. BANS, 101, rue Croix-Nivert, Paris.

Jne fme p. poser pr peintre construc. Se prés. mardi et mercredi, 15-18 h. 39, r. Boissonade, Atel 2

Représentants à commission introduits Gde Magas. bazars, etc. recherchés pr lancement nouveau jouet de construct. électr. S'adr. Ets Merenlender, fabricant, 96, r. Amsterdam Tri. 34-02, 17-19 h.

Cie Assurances UNION rech. pr organisation service inspection Vie, homme jeune, actif, ambit. bonne culture gén. libéré service mil. Situation avenir. S'adresser S'ad. SOFIM, 28 bis, r. André-Citroën, Asnières, gare Bois-Colombes

On dem. secrét. dactylo H ou F. même débat. Ets Marette, 62, av. du Cap.-Glarner, St-Ouen, 17-18 h

COURTIERS-IERES PHOTOS. Gros gains A. P., 6, Cr. du Commerce, Amsterdam, l'après-midi

REPRESENTANTS EN TITRE EXCLUSIFS rég. paris excell. vende irs très actifs b introd. auprès débit et détail. pr placem. ds sect. attribué après prem. ordre connus. V. Cie A.C. grde qualité, annoncés pr publ. demandée par import. Sté Vinicole développ. son réseau commerc. Bnes commiss. et fixe frais déplac. primes substant. Ecr. avec référ. après stage satisf. d'un mois. Belle situat. d'avenir à produc. sér. Court. libres ou product. médicaces s'abstenir. Ecr. en précis. références à AMEP, 37, rue du Général-Foy, Paris, qui transmet.

Demande **NÉGOCIATEURS** d'urgence ou messieurs ayant sens des affaires **DEREY**, 29, r. Etienne-Marcel

Importante Maison Radio demande **SECRÉTAIRE** Dactylo femme très capable.

VENDEURS connaissance Radio non obligatoire mais très capables.

VERNISSEURS pour boîtes et meubles radio. BONS GAINS ASSURÉS. Radio-Lumière, 85, Bld Magenta.

On demande BONS **TOURNEURS** PROFESSIONNELS.

Se présent Ets BRIERE, 20, rue Pierre-Lhomme, COURBEVOIE

USINE METALLURGIQUE PRES PORTE PARIS recherche : très **EMPLOYÉE** bonne au courant facturation avec formules de révision. Ecr. avec référ. N° 5727 PUBLICITE SWEERTS, 36 ter, r. Tour d'Auvergne (9e).

Dem. MESSieurs et DAMes bon. présentat. Travail fa. lle, mise au courant. Gros gains. S'adresser à MAILLARD, 94, r. Lafayette 14-17 h

Euiz. Transp. dem. ménage profes apte tenir bureau Messag. Serv. rap. Se prés. Dupres, 96 r. Amelot-11

SITUATION 300.000 MIN.

à q.q. MM. b prés. et réf. pour Vente prod. gde consom. à clientèle rég. Paris. Ecr. 1re lett. av. curr. vit. à ROBIN Serv. des Ventes P. 34, rue Richer, Paris, qui convoq.

On dem. une bonne Coupeuse l'atrounière pour Dame et Enf. Une Coupeuse gde série. Une Boutonnière. Une Confectionneuse pour atelier Kalitza, 47, rue Turbigo.

On dem. COUPEUR ou COUPeuse Patronnier de préfér. et MECANICienne pr belle Conf. Dames. Bon. Situat. si cap. BOTTOLLIER DEPOIS, 1 Cité Paradis, sf sam.

Très **COMPTABLE** expérimenté bon b. rétribué. 9, Fbg **FISCHER** Poissonnière.

Société SIEN et ROUBAIX, 24-26, rue Erlanger, demande :

DESSINATEURS

Fumisterie, Mécanique générale. Installation de chauffage. Grosses chaudières. - Canline.

NEGOC. Démarch. Fds Cée Public. assurée. PIAZZA, 7, bd St-Denis.

SITUATION STABLE

courtage facile Prov. gros gain. Giraud, 20, r. Mogador 3e ét. matin

1ères MAINS ATELIER TRAV toute l'ANNEE. GATTEGNO, 115, Fg Poissonnière

Dem. VENDeuse sach. bien compter et un peu dactylo, bien payée. Vieville, 67, r. Sèvres l'ap.-midi.

SELIVA 159, r. du Temple dem. 1) ouvrières spécial. dans le bracelet cuir pr mises ou per. maroquinerie ; 2) une mécanicienne pet. maroquinerie ; 3) joes gens ébaucheurs opticiens.

DACTYLO début. est rech. par Ets Marcel AVEZ, 45, r. d. Halles, Paris-2e. ROQ. 78-10. Se présent. tous les jours 9-10 h et 17-18 h.

COURTIERS PHOTOS, bénéficiles de n. organis. uniq. Livrais. sous quinz. Trav. tr. soigné. Dem. coudit. à ARPHOT, 66, bd Sébastopol-3e.

MONTEUR industr. 5 ans pratique au moins. Dem. bien payé. Cantine. S.I.R.E.M., 119, r. d'Aguesseau, Boulogne (S.)

Gouvernante parlant anglais demandée pour garçon de 5 ans. Se présenter ou téléphoner mercredi 1er octobre, à partir de 11 heures du matin à 15 heures. ARNAUD, 8, rue Frechot (9e). TRU. 26-48.

Fabrique Papeterie dispose 2 pièces représentant Paris Banlieue pour vente directe Administrations importantes. Ecr. détails Agence Lebeuf, 45, r. Richelieu, qui transm.

J. H. 15-18 ans, actif, bien, pr manutention, ROCHEFORT 77, avenue de la République.

DACTYLOS EMPLOYÉES AUX ECRITURES S.A.C.M., 1, av. Aristide-Briand, Arcueil, 10 m. Pte Orléans. Cantine

Cie ELECTRO-COMPTABLE 9, rue Georges-Huchon, Vincennes RECHERCHE :

AJUSTEUR-OUTILL.

spécial. en outils à découper, dégagé obligations milit. Gds Hauts sal. Sit. stable. Cantine. Coopér. Ne pas se présenter. Ecrire avec références au Chef du Personnel.

Gérances 150 fr.

COUPLE GÉRANTS

DU METIER pr CAFE-RESTAUR. import. Bourcier, 85, r. St-Lazare.

Ménage chef cuisin. tr.comm. ch. Gér. lib. direct. Café Bar pourt. Rest. Logt.G.caution. Réf. Heslot, 13, r. Muguet, Montgeron Tél.151

LIBRAIRIE cède Gérance Libre. Sérieuses références. Ecrire PARIS-PRESSE 422.

On dem. gért libre pr bazar-jouets à ouvrir. Dutholt, 94, r. St-Lazare

Gérance Libre Ling. Bonn. luxe. Stock 400 Caution 100 - 10, rue Berryer (St-Philipp.-du-Roule).

GÉRANTS pr Café Restaurant Hôtel bur. Gd café Brasserie face marché Normandie Lavoir 109 pl. Lafayette Tru. 43-57

36 ter, r. Tour d'Auvergne (9e).

Dem. MESSieurs et DAMes bon. présentat. Travail fa. lle, mise au courant. Gros gains. S'adresser à MAILLARD, 94, r. Lafayette 14-17 h

Euiz. Transp. dem. ménage profes apte tenir bureau Messag. Serv. rap. Se prés. Dupres, 96 r. Amelot-11

SITUATION 300.000 MIN.

à q.q. MM. b prés. et réf. pour Vente prod. gde consom. à clientèle rég. Paris. Ecr. 1re lett. av. curr. vit. à ROBIN Serv. des Ventes P. 34, rue Richer, Paris, qui convoq.

Artisan peintre, PAUL, Inv. 32-88 Artisan peintre ANDRE, Sab. 78-15

Travaux Peinture, Ripolin, Pap. Artisan SINSON, Dor. 53-63.

Peinture ts travx. LIO. SUF. 64-38

Représentations 300 fr.

DÉMARCHEURS

immeub., apparts, fils de commerce de métier, 6, rue d'Amsterdam. Gare Saint-Lazare. **MONDIALE** TRI. 34-90.

Ets R.A. JEOFFROY de BOURG Peignes et Brosserie fine recherchent Représentants à la commission ayant clientèle et autres cartes 30, rue MERCIERE, LYON.

Bureau représ. Lyon. Bon organis. s'adjoind. cartes Textiles et Confect. Ecr. Havas Lyon 4295.

Maison Négoce rech. ACHETEURS bien introduits Chaussure, textil. Paris-Banlieue. Voir : HAYE, 21, rue Rochechouart, 14 à 17 h.

Cherch. bon Représent. visitant Papeter et Dépositaires Journaux, ainsi que démarch. Ecr Editions Goliath 28, bd Poissonnière (9e)

J. GENS actifs b. présentés, timides, libér. oblig. milit. bel. situat. ds représent. Se prés. après-midi 2 P.A., 10, rue Mathis

Bureau représent. générales Lyon s'adjoindr. cartes sérieuses. Ecrire Havas Lyon 4294.

Cherche représ. Paris et banlieue introduit vente parfumerie, Pixel et commiss. WALSIN, 14, r. Lesueur

Autos, Motos, Vélos 300 fr.

Ach. cher tt. voitures. DID. 31-70

SIMCA-5 Dernier modèle, 133 r. St-Dominique.

Fourgonte Juva-4 300 kgs 1939. Cabriolet 4 places 402 B. Peugeot cond. intér. 402 B boîte Cotal. 45, r. de Laborde. LAB. 01-78

Ach Renaugast LR 4 N°. Lec. 69-35

FORD 3 T. 5 1945, 16/6 capitonné 9 roues neuves. Etat neuf absol. avec carte transp. ROQ. 47-22.

Ach. V 8-82 ou 52 LEC. 69-35.

Particul. vd Chevrolet fin 1939, 32.000 km. orig. pas nfs. 111, av Gabriel-Péri, St-Ouen. CLI. 15-07

Part. ach. part 202 JUVA SIMCA 5 exc. état. Pose. éch. SIMCA 5. Tél. 604-14 (9 à 10 h.)

Part. vd Nova 39 part. ét. ROYER boîte postale 200-09. GUT. 93-72

Part. vend PRIMA 4 38 état impecc. Tél. Maisons-Laffitte 793.

201 M 1937 1ère main ét. nf tr. bs pns. 136 ter, r. V. Hugo, Rosny-Bois

Partic. vend Camion Matford bon état. Gaz ville ou essence. S'adr. Retrand, 31, rue Vercingétorix.

RÉFECTION MATÉRIEL C. I. Viva Grd Sport 6 pl. Etat parf. L'Antiquaire, 28, avenue J.-B.-Clément, Boulogne. MOL. 20-54

A vendre PACKARD 1937 26 CV excel. état 200.000 fr. GARAGE 19, rue Violet, SEG. 69-13.

PRESSE ACHETE PLUSIEURS VOITURES. Sté 20, bd Jaurès, Boulogne. MOL. 38-31

Achèteur tres voitures. Gré. 32-32

JUVA 4, Parf. état, Pl. Aine 04-66

Vends 6 CV Renault Juva-4 39 r. Calmont 27, rue Julien-Lacroix.

Achet BMW 8-11 ou 8-12 Ecrire Havas Lyon 4294.

Cherche repréd. Paris et banlieue introduit vente parfumerie. Fixel et commiss. WALSIN, 14, r. Lesueur

Autos, Motos, Vélos 300 fr.

Ach. cher tt. voitures. DID. 31-70

SIMCA-5 Dernier modèle, 133 r. St-Dominique.

Fourgonte Juva-4 300 kgs 1939. Cabriolet 4 places 402 B. Peugeot cond. intér. 402 B boîte Cotal. 45, r. de Laborde. LAB. 01-78

Ach Renaugast LR 4 N°. Lec. 69-35

FORD 3 T. 5 1945, 16/6 capitonné 9 roues neuves. Etat neuf absol. avec carte transp. ROQ. 47-22.

Ach. V 8-82 ou 52 LEC. 69-35.

Particul. vd Chevrolet fin 1939, 32.000 km. orig. pas nfs. 111, av Gabriel-Péri, St-Ouen. CLI. 15-07

Part. ach. part 202 JUVA SIMCA 5 exc. état. Pose. éch. SIMCA 5. Tél. 604-14 (9 à 10 h.)

Part. vd Nova 39 part. ét. ROYER boîte postale 200-09. GUT. 93-72

Part. vend PRIMA 4 38 état impecc. Tél. Maisons-Laffitte 793.

201 M 1937 1ère main ét. nf tr. bs pns. 136 ter, r. V. Hugo, Rosny-Bois

Partic. vend Camion Matford bon état. Gaz ville ou essence. S'adr. Retrand, 31, rue Vercingétorix.

RÉFECTION MATÉRIEL C. I. Viva Grd Sport 6 pl. Etat parf. L'Antiquaire, 28, avenue J.-B.-Clément, Boulogne. MOL. 20-54

A vendre PACKARD 1937 26 CV excel. état 200.000 fr. GARAGE 19, rue Violet, SEG. 69-13.

Locaux commercx 300 fr.

LIB. Av. Friedland Hôt. part. 20 p. tt couft p. bureau aff. rare St-Lazare, appt mixte 4 p. pr. meub. IENA, 45 p. pour bureaux à louer. RAB. 8, r. Ch.-Lagarde. Ani. 45-32

Cherche BUREAU 3-4 p. ds imm. lux. VIIIe arrt rapr. mobil. Urgt. Rigoulot, 46, r. Fabert. INV. 31-73

Recherchons local rez-de-chaussée. 200 à 300 m2. S'adresser : BOIS THORE, 109, Bd Sébastopol. Paris

Pas de porte ts comm. depuis 275 Ariéal. 147 ter, r. Alésia. Vau. 06-37

HALLES. Local 1er étage 110 m. 2 bureaux LIBRE. Px intéressant. Agce Etrangers. 14, r. Péronnière.

LA PLAINE-SAINT-DENIS. Petit ENTREPOT av. bureaux 2 p. Bd Denain 10e.

HOTEL-DE-VILLE. 8 p. mixte tél. cuis. s.d.bs 450.000 Meindre. 17, r. Archives. Arc. 43-69

POUR ACQUERIR OU VENDRE Un LOCAL COMMERCIAL Un PAS DE PORTE Visitez les VITRINES de PRUDENCE 65-72

FONC 55, Faubg Poissonnière Achète Local indust. 500 m. cour. Ecr. R.C. 48, r. Est. Boulogne-Seine

3 BOUTIQUES Empire, unique Av. Orléans, R. Gallé, R. Cleré.

Av ORLEANS bout. fac. 18 métr. 2 p. cuis. pb. en tout. Px 700.000 Unique. 1.900. LEC. 69-77

110, Bld Brune

Opéra cède studio mixte cab. toil. cuis. tél. 3e ét. asc. *Paris-presse* 425

Rech. loc. 350 m2 couvert avec cour, préf. Nation, Vincennes, St. Mandé, Montreuil pr petite indus. S.A.M., S.r. Cavé-18e pr traiter dir.

S'-LAZARE Pas de Porte tous commerce fac. 10 m. Terels, 24, r. Dauphine. Dau. 56-30

Face Gare St-Lazare 4 p. mixte, chauff. centr.